
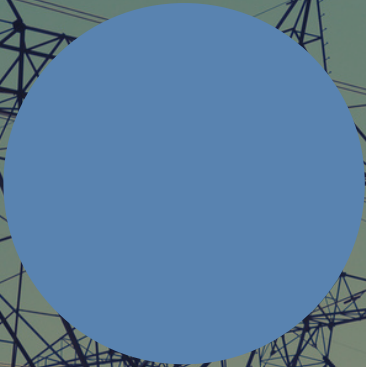





**PRÉFET  
DE CORSE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction Régionale de l'Environnement  
de l'Aménagement et du Logement  
de Corse**



# L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19

janvier 2023

En 2020, les confinements dus à la pandémie de Covid-19 ont entraîné un ralentissement de l'économie mondiale. A l'échelle régionale, les effets déstabilisants ont eu des conséquences sur l'ensemble des activités économiques. Cependant, les différents secteurs, construction, énergie et transport, n'ont pas été impactés par la crise sanitaire dans des proportions équivalentes et la reprise en 2021 ne s'est pas faite au même rythme pour chacun d'entre eux. Cette publication fait le bilan des fluctuations constatées sur l'île, durant l'année 2020, dans les trois secteurs économiques parmi les plus importants de l'île.

**Le domaine de la construction** a été plus impacté qu'au niveau national, les confinements ont eu logiquement pour conséquence un ralentissement des procédures d'autorisations de construction qui a accusé une baisse de 35 % (- 14 % en moyenne métropolitaine), une contraction des mises en chantiers qui ont reculé de 26 % (-8 % au niveau national) et des ventes de logements neufs qui se sont rétractées de 28 % (-27 % sur l'ensemble des régions françaises) entre 2019 et 2020.

**Sur le plan énergétique**, la baisse de la consommation électrique, à mettre en lien avec la cessation instantanée d'une grande partie de l'activité économique due aux confinements, a été modérée (-4,7%). Parallèlement, une hausse de la production issue d'énergies renouvelables (solaire +28 % et hydraulique +10 %) portée par des conditions météorologiques favorables, a été constatée en Corse comme dans l'ensemble des régions de France métropolitaine.

La consommation de carburants s'est effondrée durant le 1<sup>er</sup> confinement (-63 % pour le gasoil, - 70 % pour l'essence) mais a rapidement retrouvé ses valeurs usuelles. La consommation de JETA1, utilisé pour l'aviation civile, a été la plus impactée par la crise sanitaire (-98 %) avec une reprise, en 2021, plus tardive que pour les autres types de carburants.

En 2020, **le secteur du transport** a vu son trafic passagers plongé de 43 % aussi bien dans le maritime que dans l'aérien, conséquence des restrictions de déplacements mises en place et d'une activité touristique estivale alimentée essentiellement par les seules liaisons nationales. Encore impacté en 2021, l'aérien s'est toutefois relevé plus vite que le maritime. Le trafic maritime de véhicules a enregistré une baisse de l'ordre de 40 %, assez comparable à celle des passagers.

Le fret s'est également rétracté avec 20 % de tonnes entrées en moins mais avec une légère hausse des sorties de marchandises de l'ordre de 6 %.

Le trafic ferroviaire de voyageurs a également chuté de 37 % sur l'ensemble du réseau insulaire, avec une exception pour le réseau ajaccien qui s'est maintenu sur l'année 2020.

Le marché des immatriculations de véhicules neufs a accusé une baisse de 40 %, tandis que celui de l'occasion a été peu impacté par la pandémie (-5%) et a même atteint, dans un contexte de difficulté d'approvisionnement au niveau mondial de véhicules neufs, un niveau historique en 2021.

L'année 2021 semble avoir été une année de convalescence avec des données encore en deçà de 2019, mais les premiers chiffres de 2022 laisse à penser que tous les secteurs ont retrouvé leurs niveaux d'avant crise.

## SOMMAIRE

<b>L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LA CONSTRUCTION EN CORSE.....</b>	<b>5</b>
<b><u>UN MINIMA HISTORIQUE ATTEINT EN AVRIL 2020 POUR LES AUTORISATIONS DE CONSTRUCTION.....</u></b>	<b>6</b>
Une baisse due principalement à la chute des autorisations de construction de logements Une pointe du nombre d'autorisations pour des logements en mars 2020, juste avant la crise sanitaire	
<b><u>LES DÉMARRAGES DE CHANTIERS TRÈS PEU NOMBREUX EN MARS-AVRIL ET JUILLET-AOÛT .....</u></b>	<b>8</b>
Un impact de la crise sanitaire sur les délais d'ouverture difficile à évaluer	
<b><u>UNE COMMERCIALISATION DES LOGEMENTS NEUFS MARQUÉE PAR LE FLÉCHISSEMENT DES MISES EN VENTE EN 2020.....</u></b>	<b>11</b>
Une baisse des stocks parallèle à une forte hausse des prix au m <sup>2</sup> depuis mi 2020	
<b>L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE EN CORSE.....</b>	<b>15</b>
<b><u>UNE PRODUCTION ÉLECTRIQUE RÉDUITE DURANT LE PREMIER CONFINEMENT DE MI-MARS À FIN JUIN 2020.....</u></b>	<b>16</b>
La production d'énergies renouvelables boostée par des conditions météorologiques favorables Un très fort pic de production hydraulique hors confinement, en septembre et octobre 2020	
<b><u>GAZOLE, ESSENCE, JET A1 (AVIATION), UNE CONSOMMATION DES TROIS CARBURANTS UTILISÉS POUR LE TRANSPORT, TRÈS IMPACTÉS PAR LES CONFINEMENTS.....</u></b>	<b>19</b>
L'essence retrouve des valeurs usuelles dès juillet 2020, le gazole reste encore en recul Une consommation de JET A1 quasi nulle en avril-mai 2020 Les autres produits pétroliers très diversement touchés par la crise sanitaire	
<b>L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LES TRANSPORTS EN CORSE.....</b>	<b>25</b>
<b><u>EFFONDREMENT DU TRAFIC DE VOYAGEURS DURANT LA PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE DE 43 %.....</u></b>	<b>26</b>
L'aérien un peu moins touché que le maritime grâce au trafic avec le continent français Un trafic de passagers maritime qui peine à revenir à son niveau d'avant crise surtout avec les liaisons étrangères Un trafic croisiériste en chute libre	
<b><u>UN TRAFIC DES VÉHICULES MARITIMES QUI ACCUSE UN REcul DE 42 % EN 2020.....</u></b>	<b>29</b>
Une baisse du trafic des véhicules de tourisme comparable à celle du trafic passagers Près de 74 % de cette baisse imputable à la chute du trafic de véhicules sur les liaisons italiennes	
<b><u>UN TRAFIC DE MARCHANDISES FORTEMENT PERTURBÉ.....</u></b>	<b>30</b>
Dans l'aérien, une baisse modérée (-15 %) pour le fret contrastant avec la chute brutale du trafic postal (- 45%) Des entrées de marchandises maritimes en recul de près de 20 % et des sorties en hausse de 6 % en 2020	
<b><u>DANS LE FERROVIAIRE, LE REcul DU TRAFIC « VOYAGEURS-KILOMÈTRE » S'ÉTABLIT À -37 % EN 2020.....</u></b>	<b>32</b>
<b><u>UN MARCHÉ DES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES NEUFS EN PANNE... QUI CONTRASTE AVEC UN FORT DYNAMISME DU MARCHÉ DE L'OCCASION.....</u></b>	<b>32</b>





**L'IMPACT DE LA  
CRISE COVID-19**

**SUR LA CONSTRUCTION  
EN CORSE**



## L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LA CONSTRUCTION EN CORSE

La crise sanitaire, comme sur l'ensemble des domaines de l'économie, a eu des répercussions sur l'immobilier et la construction en Corse. L'année 2020 a été marquée par un net ralentissement de la construction sur l'île.

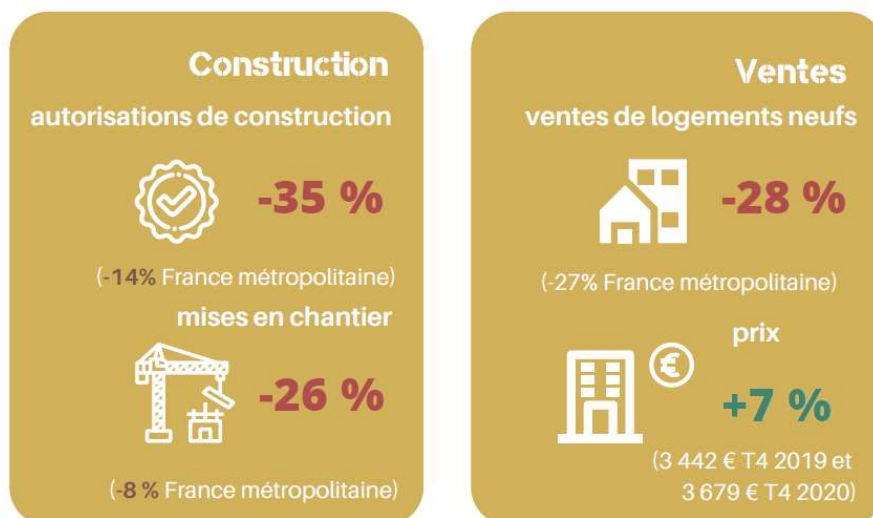
L'épidémie de COVID et les mesures sanitaires afférentes ont un impact important sur les autorisations de construction au printemps 2020, car si dès juillet les autorisations de construction mesurées en m<sup>2</sup> ont retrouvé des niveaux plus proches des valeurs usuelles, elles restent en deçà des chiffres antérieurs à la crise.

Ce sont surtout les autorisations pour des logements qui connaissent une forte chute au printemps 2020, celles pour des locaux connaissant une stagnation. En nombre, les logements autorisés, après une nette hausse en mars, s'effondrent les deux mois suivants, pour revenir à des valeurs faibles mais plus classiques par la suite.

Les démarrages de chantiers chutent en mars 2020 et retrouvent des niveaux usuels dès juillet. Les délais d'ouverture de chantier, en augmentation tendancielle depuis 2010, affichent un pic correspondant aux permis délivrés en novembre 2018, sur lesquels l'épidémie de COVID semble aussi avoir eu un effet.

Les mises en ventes de logements ont connu un creux fin 2019 et début 2020, suivi d'une baisse des ventes sur les six premiers mois de 2020. Concomitamment, au 2e trimestre 2020, les délais d'écoulement sont au plus haut à presque 6,5 trimestres et les prix du m<sup>2</sup> en collectif marquent une pause de la hausse régulière qu'ils connaissent en Corse depuis plusieurs années.

### Evolutions 2019/2020

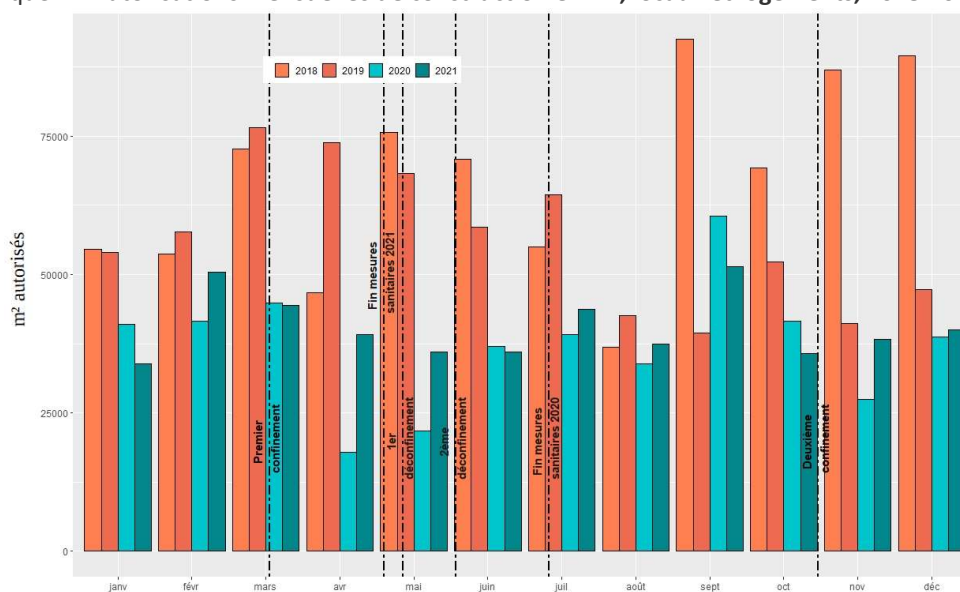


## UN MINIMA HISTORIQUE ATTEINT EN AVRIL 2020 POUR LES AUTORISATIONS DE CONSTRUCTION

En 2020, la baisse des autorisations de construction de logements neufs par rapport à 2019, a été beaucoup plus marquée en Corse (- 35 %) qu'en moyenne France entière<sup>1</sup> (- 14 %).

Les autorisations de construction, en Corse, évaluées en m<sup>2</sup> autorisés (locaux et logements), ont très nettement chuté sur la période avril-mai 2020, atteignant pour le mois d'avril un minima historique à 17 910 m<sup>2</sup> autorisés, soit seulement 40 % des m<sup>2</sup> autorisés le mois précédent et moins d'un quart des m<sup>2</sup> autorisés en avril 2019. En mai 2020, même si les m<sup>2</sup> autorisés augmentent à 21 720 m<sup>2</sup>, ce total reste très faible. Les mois suivants, dès juin, les autorisations retrouvent des valeurs plus usuelles, même si elles restent toujours très basses, avec en moyenne 40 000 m<sup>2</sup> mensuels autorisés de juin à décembre 2020, contre 50 000 en moyenne sur la même période de 2019.

Graphique 1 : Autorisations mensuelles de construction en m<sup>2</sup>, locaux et logements, 2018-2021, Corse



Source : Sitadel (date réelle)

En 2021, cette moyenne mensuelle autorisée demeure en deçà des années antérieures à la crise sanitaire : 40 500 m<sup>2</sup> autorisés mensuellement, contre 67 000 m<sup>2</sup> en moyenne mensuelle en 2018 et 56 000 en 2019.

### ➤ Une baisse due principalement à la chute des autorisations de construction de logements

La chute des autorisations de construction du total des m<sup>2</sup> autorisés en avril et mai 2020 est essentiellement due à celle des logements (voir graphique 2).

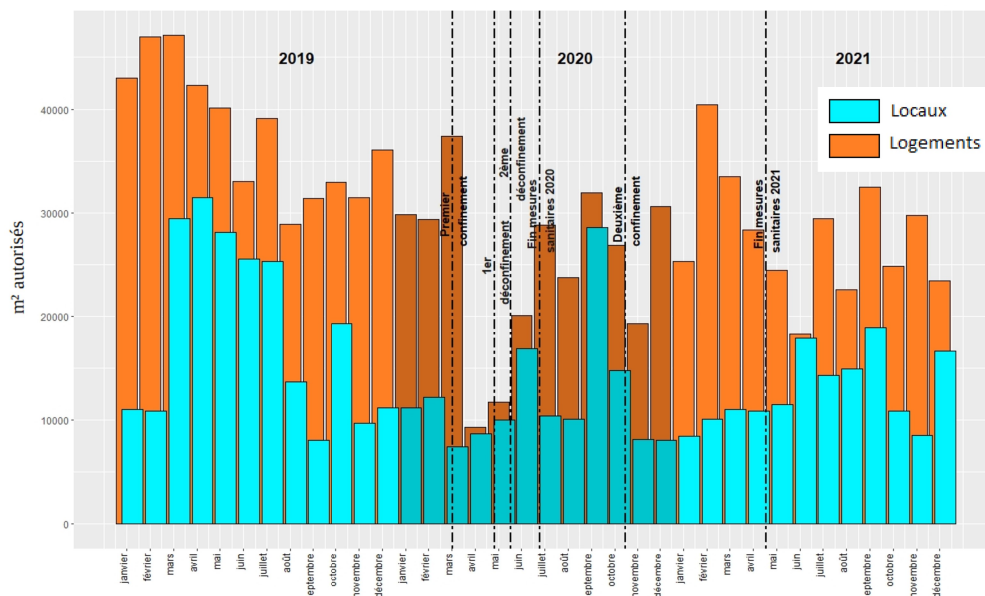
En effet, la surface de logements autorisés passe de 37 500 m<sup>2</sup> en mars 2020 à 9 300 m<sup>2</sup> le mois suivant et à 11 700 m<sup>2</sup> en mai 2020. Ceci correspond approximativement au 1/4 des valeurs autorisées en avril et mai 2019.

À l'opposé, les m<sup>2</sup> autorisés mensuellement pour des locaux croissent sur la période mars-mai 2020, tout en restant en dessous de 10 000 m<sup>2</sup>. Ces valeurs sont assez proches de celles de janvier et février 2020, mais très en dessous des valeurs de mars-avril et mai 2019, de l'ordre de 30 000 m<sup>2</sup>.

Dès juin 2020, les mètres carrés autorisés pour des logements reviennent à des valeurs plus usuelles, jusqu'à fin 2021, mais demeurent plus bas qu'en 2019. De janvier à juillet 2021, ils restent également à un niveau faible.

1 Hors Mayotte

Graphique 2 : Autorisations mensuelles de construction en m<sup>2</sup>, locaux et logements, 2019-2021, Corse

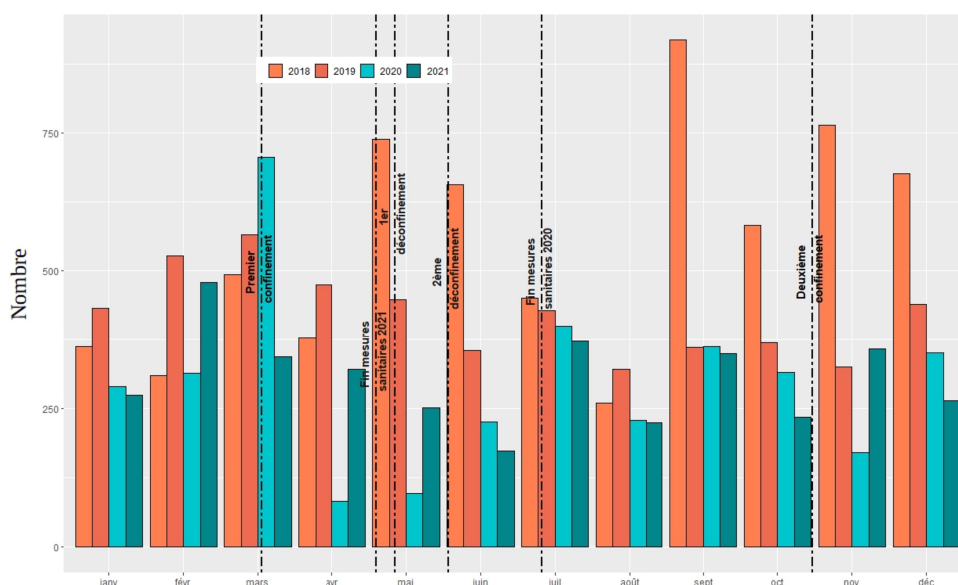


Source : Sitadel (date réelle)

➤ Une pointe du nombre d'autorisations pour des logements en mars 2020, juste avant la crise sanitaire

Le nombre d'autorisations pour des logements en 2020, après avoir été bas en janvier (290 contre 432 et 382) et février (313 contre 528 et 310) remonte fortement en mars 2020 dépassant les valeurs enregistrées en 2018 et 2019 (706 contre 565 et 493).

Graphique 3 : Autorisations mensuelles de construction pour des logements, 2018-2021, Corse, en nombre



Source : Sitadel (date réelle)

L'examen détaillé par jour indique un nombre de logements autorisés très élevé les 17 et 18 mars, juste au début du 1<sup>er</sup> confinement : plus de 200 pour chacun de ces jours.

Chaque confinement a eu logiquement pour conséquence un ralentissement des procédures. En avril et mai 2020, le nombre de logements autorisés est très faible : 83 et 97, puis il augmente en juin (226) pour revenir à des valeurs usuelles dès juillet. Il redevient bas en novembre avec le second confinement (171) et retrouve ensuite des valeurs habituelles sauf en mai/juin 2021 où il affiche des valeurs bien en dessous de celles de 2018 ou 2019.



## LES DÉMARRAGES DE CHANTIERS TRÈS PEU NOMBREUX EN MARS-AVRIL ET JUILLET-AOÛT

Les mises en chantier de 2020 sont aussi en forte baisse par rapport à 2019. Un recul ressenti au niveau national (- 8 %), mais beaucoup plus marqué sur l'île (- 26 %).

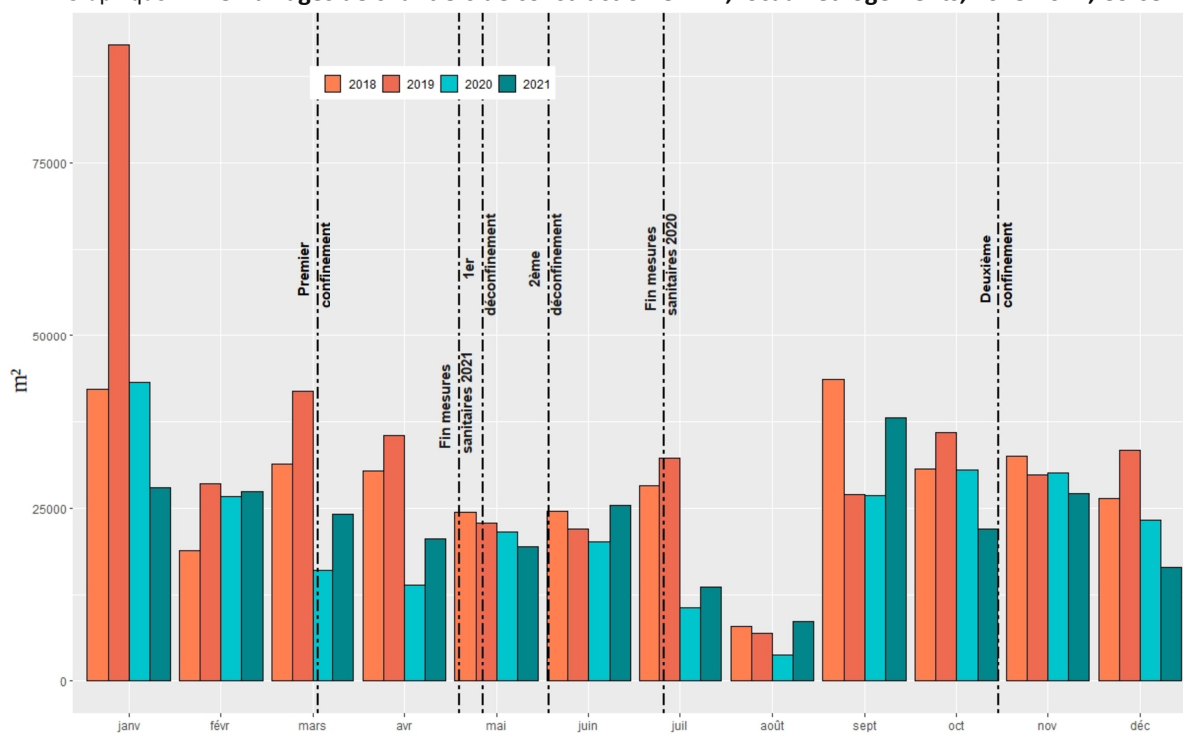
Les démarrages de chantiers sont affectés dès mars 2020 par l'épidémie de COVID en Corse, avec seulement 16 000 m<sup>2</sup> de surface commencés contre 42 000 m<sup>2</sup> en mars 2019 (soit - 62 %), un an auparavant et 27 000 m<sup>2</sup> en février 2020 le mois précédent. Cette chute d'ouverture de chantiers se prolonge jusqu'en avril 2020 (14 000 m<sup>2</sup>).

En mai et juin 2020, les démarrages de chantiers retrouvent des valeurs proches mais inférieures à celles de 2018 ou 2019, au-dessus de 20 000 m<sup>2</sup>.

En juillet 2020 ces démarrages retombent à un niveau très faible – 10 700 m<sup>2</sup> – soit 1/3 des valeurs du même mois en 2018 et 2019 (autour de 30 000 m<sup>2</sup>). Et en août 2020, un minima historique est atteint (3 900 m<sup>2</sup>, soit approximativement la moitié de la valeur pour le même mois en 2018, 2019 et 2021) mais ce mois correspond à un creux régulier annuel des mises en chantier.

Ensuite dès septembre 2020, les démarrages de chantiers reviennent à des valeurs usuelles, jusqu'à fin 2020, mais à des niveaux de reprise qui demeurent bas de janvier 2021 à mai 2021. Dès juin 2021, les ouvertures de chantiers se situent à nouveau à des valeurs classiques.

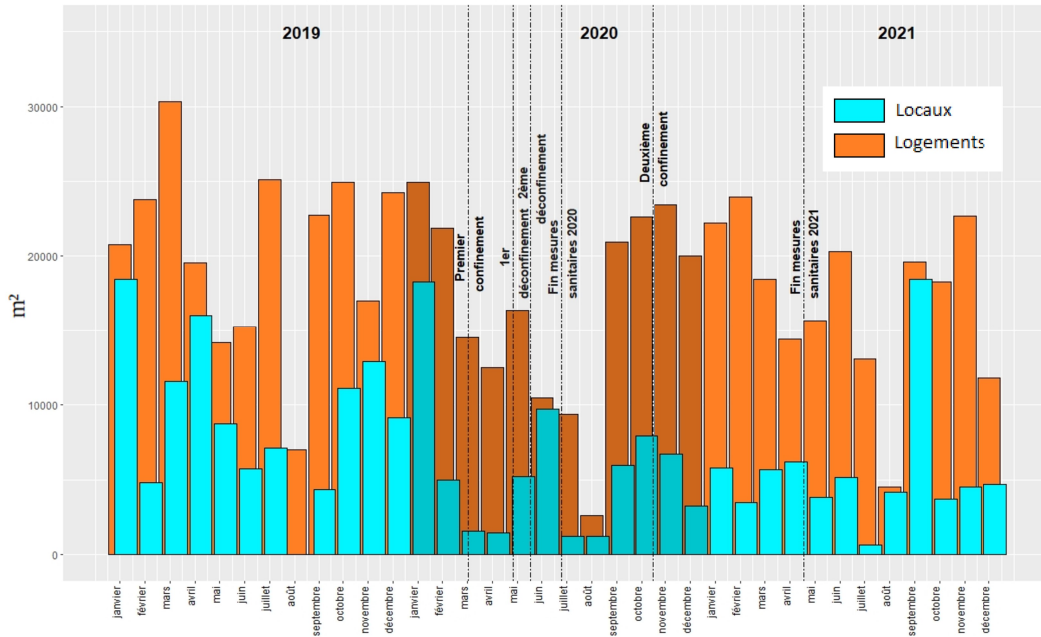
Graphique 4 : Démarrages de chantiers de construction en m<sup>2</sup>, locaux et logements, 2018-2021, Corse



Source : Sitadel (date réelle)

L'analyse détaillée par type de construction montre (graphique 4) que le niveau très bas d'ouverture de chantiers en mars/avril 2020 est lié à un démarrage de logements très en deçà des chiffres habituels, mais également à un niveau extrêmement faible de locaux débutés (autour de 1 500 m<sup>2</sup> chacun de ces deux mois).

Graphique 5: Démarrages de chantiers mensuels en m<sup>2</sup>, locaux et logements, 2019-2021, Corse



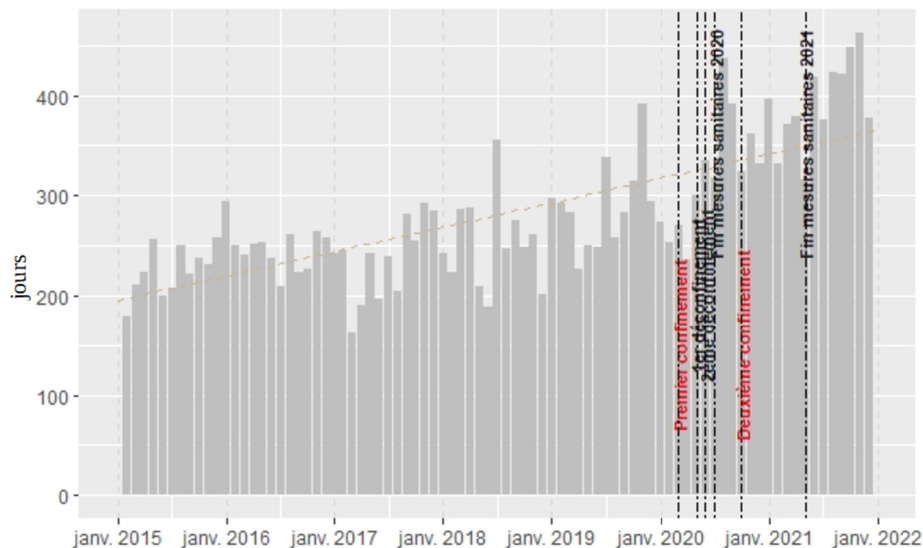
Source : Sitadel (date réelle)

Par la suite, de septembre 2020 jusqu'à fin 2021 les mises en chantiers de locaux restent inférieures à celles des années antérieures, sauf en septembre 2021, alors que les ouvertures de chantiers pour des logements retrouvent des valeurs classiques sur la même période.

➤ **Un impact de la crise sanitaire sur les délais d'ouverture difficile à évaluer**

Au pas mensuel (graphique 5), sur la période 2012-2020, une augmentation tendancielle mais très irrégulière des délais d'ouverture des chantiers de 2012 à 2018 est à noter.

Graphique complémentaire 5.1 : Délai moyen d'ouverture des chantiers en Corse, période janv. 2015 à janv. 2022

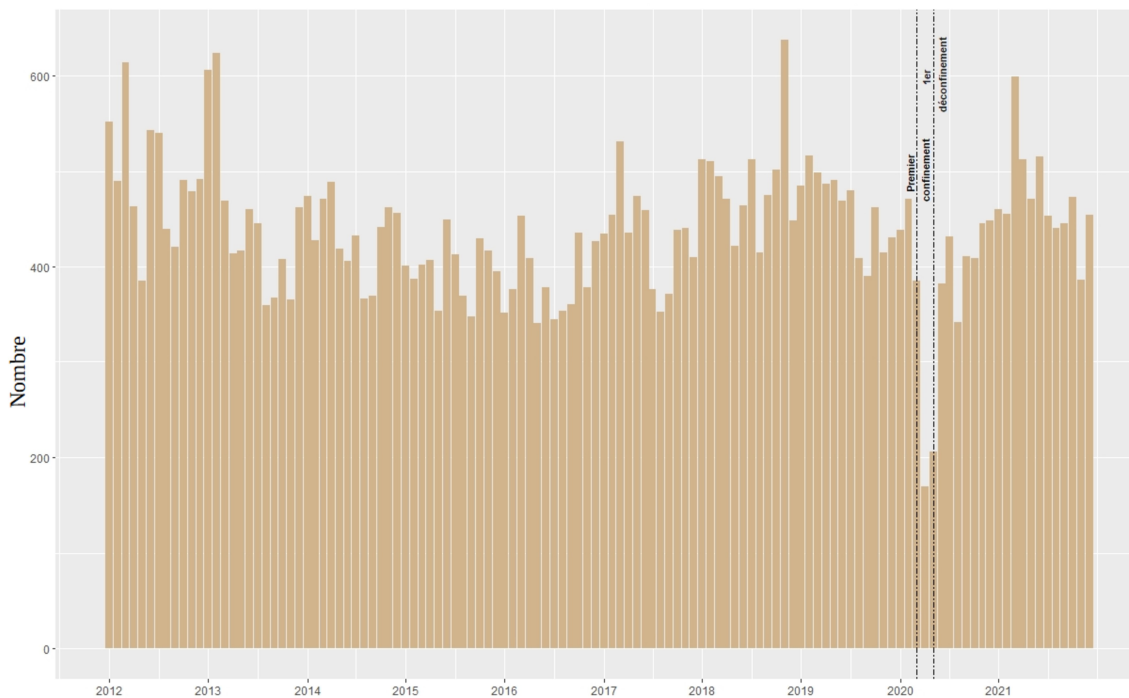


Source : Sitadel<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Sitadel : les délais de démarrage de chantier diminuent lorsque le mois considéré d'autorisation devient proche du mois de récupération des données : par définition, à la date de récupération des données Sitadel, en mars 2022 ici, les chantiers pris en compte pour le calcul du délai (d'ouverture du chantier) ont débuté, et donc les chantiers autorisés avant mars 2022 mais n'ayant pas débuté ce même mois sont exclus du calcul. Les valeurs calculées : mois d'autorisation – mois de démarrage, sont donc biaisées pour les autorisations récentes, et cela d'autant plus que le mois d'autorisation est proche de mars 2022 : l'échantillon retenu pour le calcul moyen des délais pour un mois donné d'autorisation ne contient que des délais inférieurs à 'différence' entre la période mois d'autorisation et mars 2022. Par exemple pour les permis délivrés en novembre 2021, ce délai est mathématiquement inférieur à 150 jours, pour décembre 2021, 120 jours, etc. Pour remédier à ce biais, il est nécessaire de calculer ce biais en fonction du mois de démarrage de chantier.

L'analyse détaillée des durées d'ouverture de chantier montre que depuis le premier confinement (mi-mars 2020) ces délais sont élevés sauf au tout début de ce premier confinement : ils sont proches ou supérieurs à l'approximation linéaire de ces délais sur la période 2015-2022, mais c'était aussi le cas en 2015 et 2016. En outre, ils restent très élevés fin 2021, alors que les mesures sanitaires deviennent très réduites. L'impact du COVID sur les délais d'ouverture de chantiers reste donc difficile à évaluer, d'autres facteurs pouvant intervenir (difficultés d'approvisionnement sur certains matériaux dans le BTP, etc.).

Graphique complémentaire 5.2 : **Nombre de permis délivrés par mois**



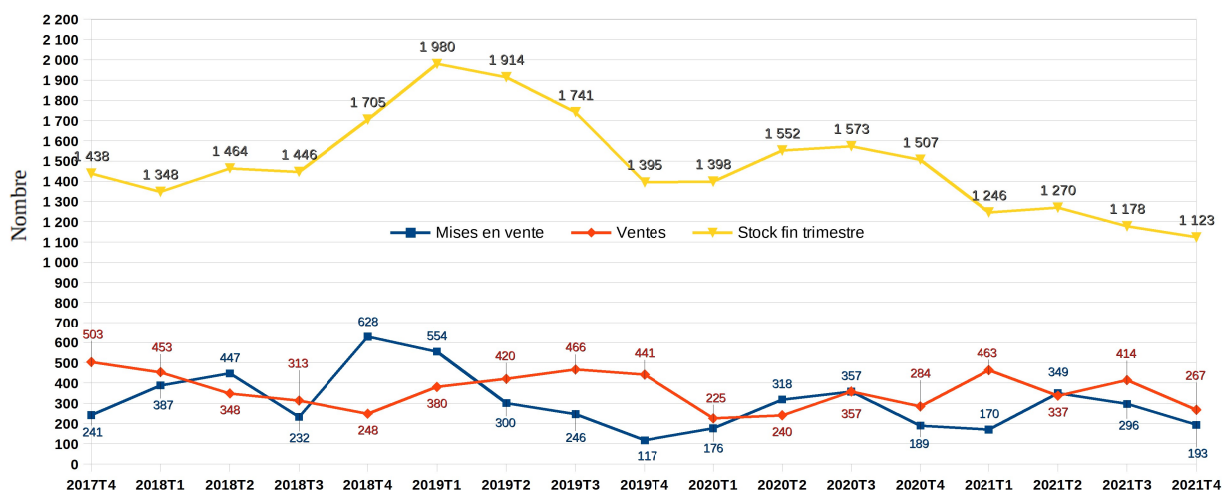
Source : Sitadel



## UNE COMMERCIALISATION DES LOGEMENTS NEUFS MARQUÉE PAR LE FLÉCHISSEMENT DES MISES EN VENTE EN 2020

L'enquête sur la commercialisation des logements neufs (ECLN) suit trimestriellement les projets de plus de cinq logements destinés à la vente, ce qui correspond à plus de 90 % de logements collectifs en Corse.

Les résultats de cette enquête montre un net recul entre 2019 et 2020 (- 28 %) du nombre de logements neufs mis en vente en Corse, un repli équivalent toutefois à celui enregistré sur l'ensemble de la France métropolitaine (- 27 %).



Source : ECLN.

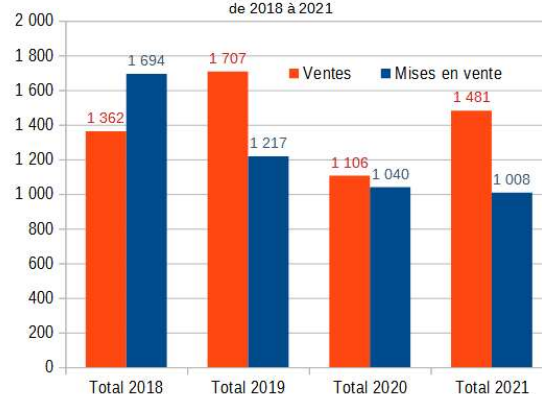
Sur la période 2018-2021, une forte rétractation des mises en vente, et ce, dès le 2<sup>e</sup> trimestre 2019 et bien avant la crise sanitaire est constatée.

Les mises en vente sont au plus bas au 4<sup>e</sup> trimestre (T4) 2019 (seulement 117 logements neufs mis en vente) et au 1<sup>er</sup> trimestre (T1) 2020 - (176 logements). À eux deux, ces trimestres ne représentent que 293 mises en vente en six mois, soit moins que la moyenne des mises en vente sur la période T4 2017 – T4 2021 qui s'établit à un peu plus de 300 mises en vente par trimestre.

Ensuite, ces dernières repartent à la hausse en T2 et T3 2020, soit d'avril à septembre, pour redescendre en dessous de 200 aux T4 2020 et T1 2021.

Les ventes trimestrielles de logements neufs (362 en moyenne sur la période T4 2017-T4 2021) ont enregistré une baisse aux T1 et T2 2020, avec moins de 250 ventes à chacun de ces trimestres.

Graphique 7 : Mises en vente et ventes annuelles de 2018 à 2021



Source : ECLN

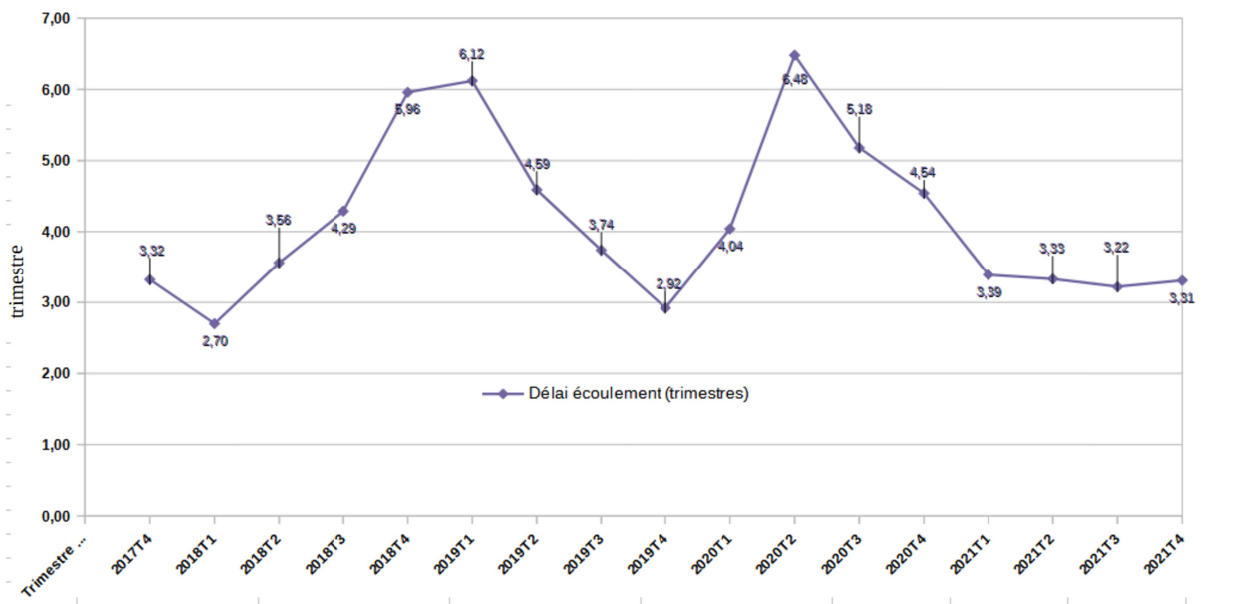
Sur le total de l'année, un fléchissement significatif des ventes apparaît en 2020 (1 100 ventes contre plus de 1 350 pour les autres années de référence), conséquence sans doute des périodes de confinement qui ont pénalisé les transactions immobilières.

➤ Une baisse des stocks parallèle à une forte hausse des prix au m<sup>2</sup> depuis mi 2020

Après avoir connu un plus haut début 2019 avec près de 2 000 logements en stock fin T1 et T2 2019, suite à des mises en ventes très élevées fin 2018 et début 2019, les stocks de logements sont redescendus à des valeurs plus usuelles dès le T3 2019. Ils sont à un niveau bas depuis début 2021, autour de 1 200 chaque fin de trimestre, en restant orientés à la baisse en 2021.

Sur la même période, les délais d'écoulement de vente des logements neufs (collectif) montrent un premier pic fin 2018/début 2019, avec des valeurs autour de 6 trimestres, et un second pic au T2 2020, à près de 6,5 trimestres. Depuis, ces délais sont à la baisse, et depuis début 2021 restent faibles, juste au-dessus de 3 trimestres. Concomitamment à des stocks faibles, les délais d'écoulement sont réduits depuis début 2021.

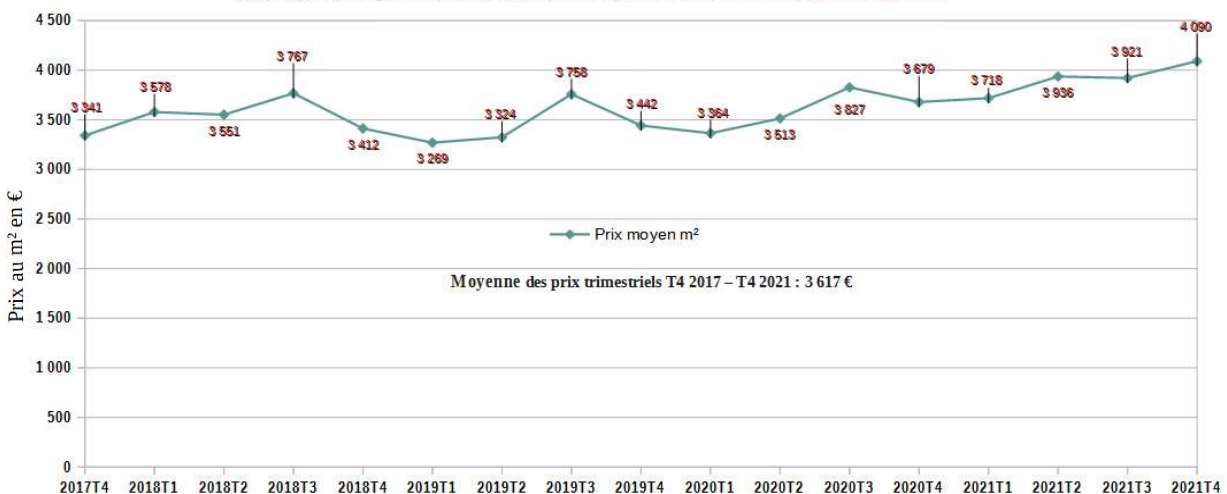
Graphique 8 : Logements collectifs : délai d'écoulement en mois en Corse, T4 2017-T4 2021



Source : ECLN

Les prix moyens du m<sup>2</sup> en logement collectif, à la hausse sur la période fin 2017-fin 2021, sont en évolution irrégulière autour de 3 500 €/m<sup>2</sup> de fin 2017 à mi 2020, puis voient leur augmentation irrégulière s'accélérer, pour dépasser 4 000 €/m<sup>2</sup> fin 2021. La diminution des stocks de logements mis en vente ayant pour conséquence une hausse des prix et un délai d'écoulement plus court.

Graphique 9 : Logements collectifs : prix moyen m<sup>2</sup> en € en Corse, T4 2017-T4 2021



Source : ECLN



**L'IMPACT DE LA  
CRISE COVID-19**

**SUR L'ENERGIE  
EN CORSE**



## L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE EN CORSE

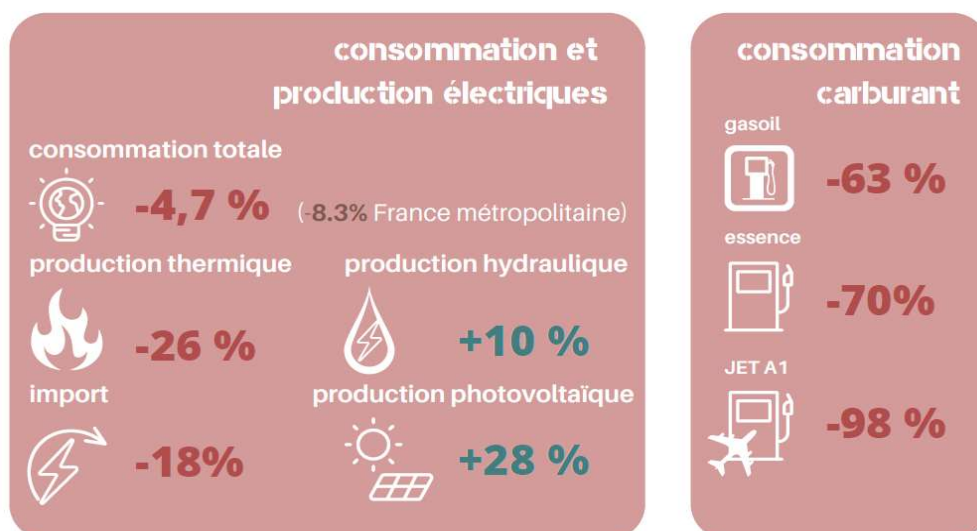
L'épidémie de Covid-19 a engendré une situation proprement inédite d'un point de vue énergétique, en raison d'une cessation instantanée d'une grande partie de l'activité économique. Les deux confinements liés à cette crise sanitaire ont eu cependant un impact contrasté en matière de consommation et de production d'énergie en Corse.

Le premier confinement (décrété du 17 mars au 11 mai 2020) a été à l'origine d'une baisse de la production d'électricité, dès mi-avril 2020, qui n'est revenue à des valeurs usuelles qu'à la fin juillet 2020. Cette diminution de production s'est répercutée sur la production thermique locale et l'importation, en nette baisse, pendant que les productions renouvelables solaires et hydrauliques étaient en hausse. Lors du second confinement (décrété du 30 octobre au 14 décembre 2020), la production électrique totale est restée à des niveaux usuels.

Pour ce qui est des carburants, le premier confinement a également causé une forte diminution de consommation. Si le gazole routier et l'essence ont subi une forte chute de la demande, le carburant le plus impacté par la crise sanitaire a été le JETA1 (kérosène), utilisé par l'aviation civile, dont la consommation a été quasi nulle en avril et mai 2020, et qui est restée faible jusqu'à octobre 2021. Par contre, la consommation de gazole non routier est apparue peu affectée par l'épidémie de COVID, alors que celle de gazole pour la pêche a très fortement diminué au printemps 2020, d'avril à juin, pour rester ensuite généralement inférieure à ses valeurs sur la période 2016-2019.



### Evolutions 2019/2020



## UNE PRODUCTION ÉLECTRIQUE RÉDUITE DURANT LE PREMIER CONFINEMENT DE MI-MARS À FIN JUIN 2020

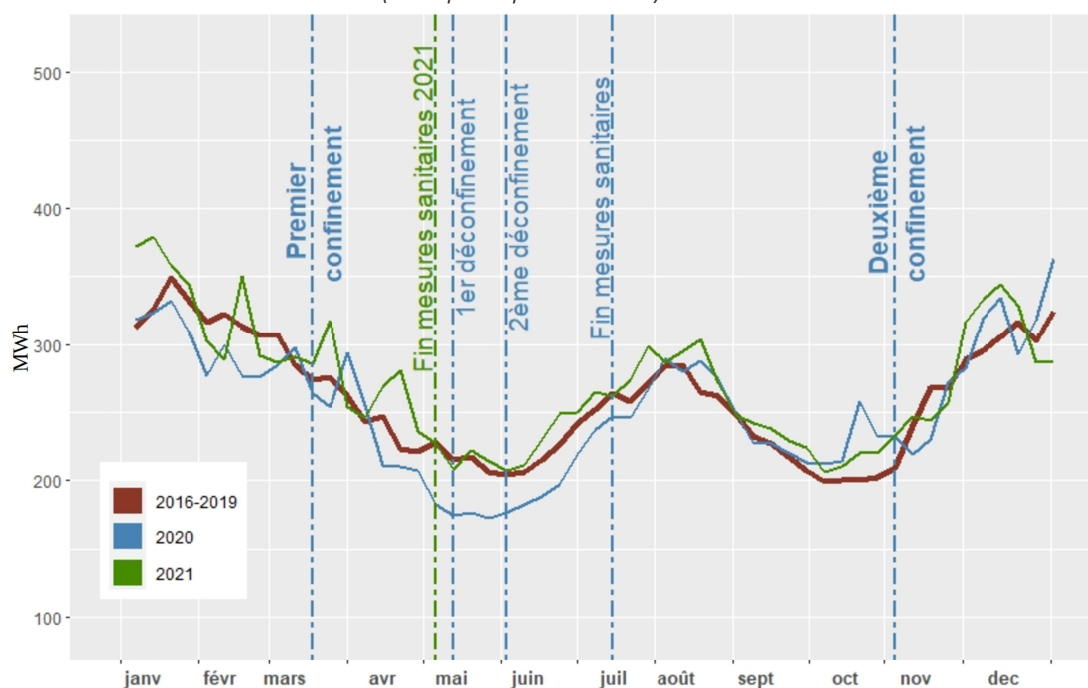
La production électrique en Corse, qui s'appuie sur des moyens de production locaux et l'import depuis l'Italie, connaît deux pics saisonniers : l'un hivernal correspondant au besoin accru de consommation énergétique pour le chauffage, l'autre estival, lié à l'augmentation de la population de l'île au cœur de l'été, la population doublant autour de la mi-août par rapport au nombre de résidents permanents.

Les variations de la production électrique sont ainsi à relier à la demande domestique et économique, mais également aux conditions météorologiques qui impactent les possibilités de production hydraulique et solaire.

En 2020, l'énergie nette livrée au réseau s'est élevée à 2 211 GWh, soit une variation de - 4,7 % par rapport à l'année précédente.

L'analyse détaillée de la courbe d'évolution annuelle fait apparaître des variations importantes. La mesure de la production électrique, depuis début 2020, montre que le premier confinement a eu pour conséquence, en Corse, une baisse très nette de la production de mi-avril jusqu'à mi-juillet.

Graphique 1 : **Evolution de la production électrique moyenne horaire hebdomadaire en Corse.**  
(Y compris import électricité) en MWh



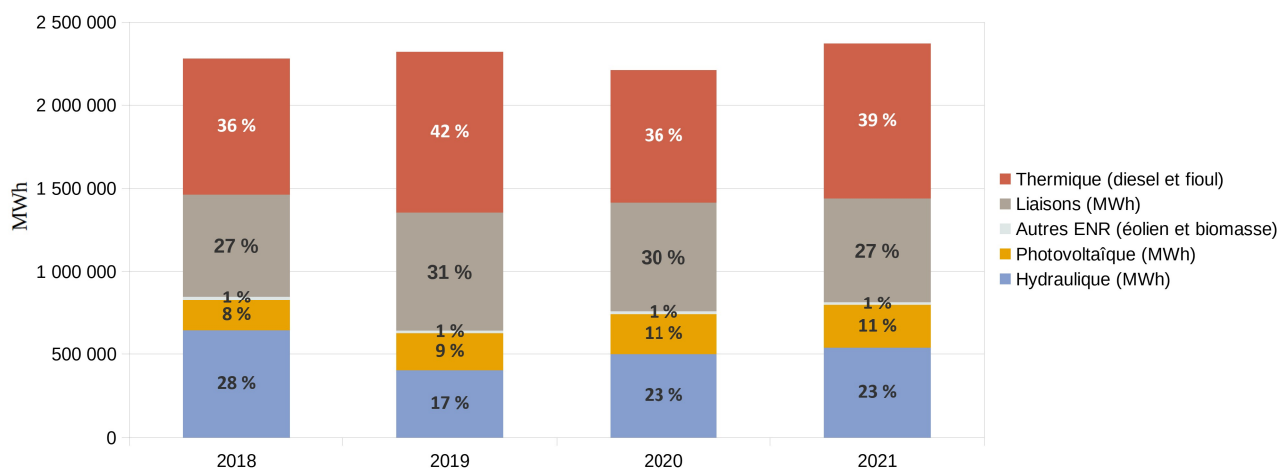
Source : open data EDF CORSE - Traitement : DREAL

Les productions lors du premier confinement atteignent seulement 90 % de la moyenne de celles des années 2016-2019 sur la même période. Début mars, la production électrique est même en hausse, et reste dans la norme jusqu'à début avril, ensuite elle diminue nettement, pour revenir à des valeurs usuelles seulement après la fin des mesures sanitaires liées à ce premier confinement (10 juillet 2020 : fin de l'état d'urgence sanitaire). Pendant 15 jours, lors du premier confinement 2020, la production totale 2020 comparée à la moyenne 2016-2019 est en dessous de 80 % (les 11-12 avril, 1-6, 8-10, 14, 16-17, 24 mai). Durant le second confinement, les productions sont proches de leur niveau usuel.

➤ **La production d'énergies renouvelables boostée par des conditions météorologiques favorables**

De fait, si lors du premier confinement, la production moyenne journalière totale a diminué de 10 %, toutes les filières de production d'électricité, n'ont pas subi la même évolution. Tandis que la production thermique a baissé de 26 % et l'importation électrique de 18 %, les productions solaires et hydrauliques (renouvelables), quant à elles, ont augmenté respectivement de 28 % et 10 %.

Graphique 2 : **Production annuelle d'électricité par filière de 2019 à 2021**



Source : open data EDF CORSE - Traitement : DREAL

La part de l'énergie renouvelable dans le mix énergétique de la production électrique en Corse est ainsi passé de 27 % en 2019 à 35 % en 2020, se maintenant au même niveau en 2021. Le renouvelable a bénéficié de l'apport important de l'hydraulique et du développement du photovoltaïque.

L'examen des données climatiques montre aussi que les conditions météorologiques favorables ont contribué à la forte baisse de la demande, déjà due au ralentissement de l'activité économique, en réduisant les besoins liés au chauffage : les températures minimales et maximales de mai 2020, en effet, ont été supérieures à la moyenne 2016-2019 et en particulier sur les périodes 1-6 mai et 12-17 mai.

Tableau 1 : **Rapport entre les productions électriques journalières par périodes analogues (valeur 2016-2019 = 100 %) et par type de production**

	Production totale	Thermique	Hydraulique	Solaire	Import
1er confinement	90 %	74 %	110 %	128 %	82 %
2ème confinement	100 %	87 %	111 %	142 %	118 %
<b>Hors confinement</b>	<b>99 %</b>	<b>90 %</b>	<b>221 %<sup>1</sup></b>	<b>133 %</b>	<b>95 %</b>

\*années de référence hors confinement : 2016-2019

Source : open data EDF CORSE - Traitement : DREAL

Durant le 2e confinement, parallèlement à l'augmentation de la production d'énergie renouvelable encore plus marquée que lors du 1<sup>er</sup> confinement (les productions hydraulique et solaire ont affiché respectivement une hausse de 11 % et 42 %) et de l'importation d'électricité (18 %), la production thermique est restée inférieure aux chiffres d'avant crise (- 13 %). Ces variations sont à relier au ralentissement économique qui a entraîné une diminution de la consommation, mais aussi à des conditions météorologiques ayant permis d'augmenter les possibilités de production hydraulique et solaire.

1 Ce ratio très élevé s'explique par l'utilisation importante de l'hydraulique pour la production électrique en Corse de fin septembre à début novembre en 2020, alors que pour les années de comparaison (2016-2019) l'hydraulique est très peu utilisé pour cette production, d'où un ratio dépassant 10 voire 30 sur cette période.



➤ **Un très fort pic de production hydraulique hors confinement, en septembre et octobre 2020**

Concernant l'hydraulique, tout particulièrement, il est à souligner, une hausse de la production durant les deux confinements mais surtout hors confinement. Car, si la production 2020 a, sur l'année, évolué autour des valeurs 2016-2019, un très important pic de production hydraulique est constaté à partir de fin septembre jusqu'à fin octobre. En effet, cette production cumulée sur 7 jours a plus que doublé en 2020 par rapport à la moyenne sur la même période 2016-2019. Ce phénomène est à mettre en regard avec le creux simultané de la production thermique qui enregistre une chute à partir de mi-septembre avant une lente remontée en octobre et novembre et également avec la baisse de l'import.

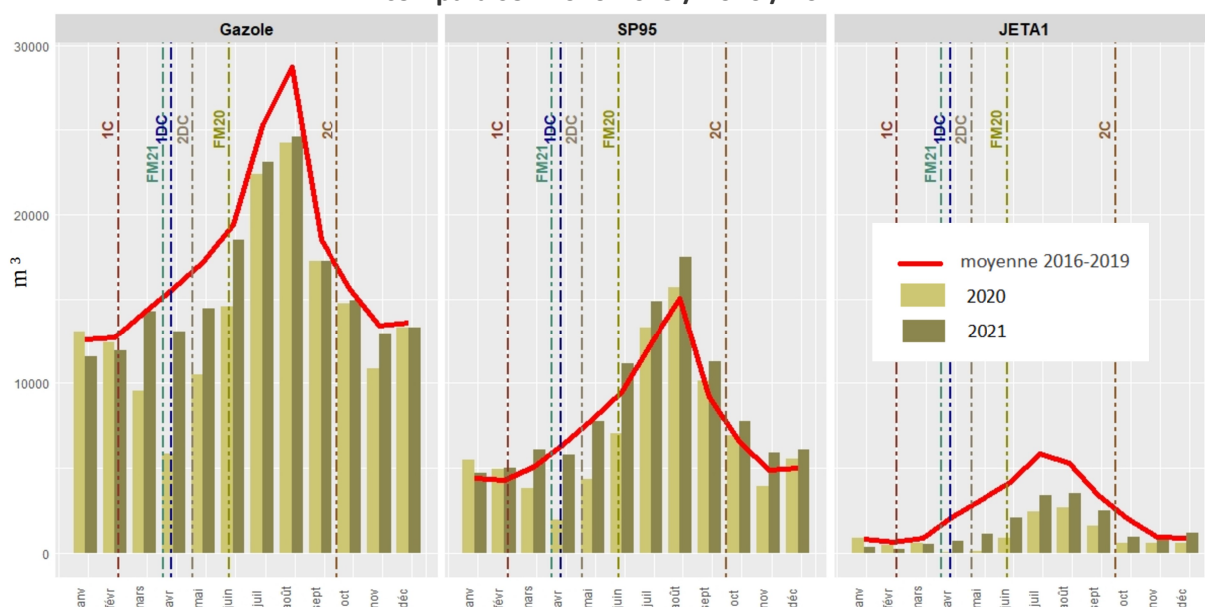
Le solaire, pour sa part, a régulièrement atteint des valeurs de + 50 % de production cumulée sur 7 jours en 2020, sans lien apparent avec un confinement.

La baisse de la consommation électrique et la hausse de la production issue d'énergies renouvelables a été constatée dans l'ensemble des régions de France métropolitaine.

## GAZOLE, ESSENCE, JET A1 (AVIATION), UNE CONSOMMATION DES TROIS CARBURANTS UTILISÉS POUR LE TRANSPORT, TRÈS IMPACTÉS PAR LES CONFINEMENTS

La consommation de produits pétroliers pour les transports a été nettement impactée par les confinements liés à l'épidémie de COVID, marquée par un mois d'avril 2020 qui s'est distingué par l'effondrement de la consommation des trois types de carburant : - 63 % pour le gazole, - 70 % pour l'essence, et - 98 % pour le Jet A1.

Graphique 3 : **Evolution mensuelle de la consommation de carburant en m<sup>3</sup> comparaison 2016-2019 / 2020 / 2021**



Sorties mensuelles DPLC – 1C : 1<sup>er</sup> confinement – 2C : 2e confinement – 1DC : 1<sup>er</sup> déconfinement – 2DC : 2e déconfinement – FM 20 : fin mesures sanitaires 2020 – FM 21 : fin mesures sanitaires 2021)

Source : Dépôts pétroliers de la Corse (DPLC) - Traitement : DREAL

### ➤ **L'essence retrouve des valeurs usuelles dès juillet 2020, le gazole reste encore en recul par rapport à l'avant crise**

Le gazole a vu sa consommation chuter nettement de mars 2020 à juin 2020 par rapport à la moyenne de consommation des quatre années précédentes, pour revenir à des niveaux de consommation plus classiques dès juillet 2020. En avril 2020, la diminution de consommation atteint 62,7 %, contre 1/3 approximativement pour mars et mai, et 1/4 en juin 2020.

En 2021, la consommation de gazole en Corse reste encore un peu en deçà de celles enregistrées avant la crise sanitaire, avec une baisse qui oscille entre - 5 et - 20 %, exception faite, du mois de mars qui retrouve un niveau équivalent aux consommations des années antérieures.

L'essence (SP95) connaît comme le gazole une nette diminution de consommation liée aux confinements. Dès mars 2020 la diminution est d'1/4, en avril elle est supérieure à 2/3, puis en mai de 45 % et en juin d'1/4. Ensuite la consommation d'essence retrouve des valeurs usuelles, voire supérieures aux valeurs de consommation habituelle, notamment pendant la période estivale et en octobre.

En 2021, sauf en avril où la diminution de consommation d'essence approche les - 10 %, et en mai, où elle est stable, la consommation d'essence est plutôt à la hausse mensuellement de + 7 % à + 23 %.

### ➤ **Une consommation de JET A1 (aviation civile) quasi nulle en avril-mai 2020**

La consommation de JET A1, utilisé pour l'aviation civile, a été la plus impactée par la crise sanitaire. Dès février 2020, la diminution dépasse 1/4, puis en mars plus d'1/3. La consommation s'effondre et devient quasi nulle en avril (- 98 %) et en mai (- 96 %), et reste extrêmement basse en juin (- 80 %). Les mois suivants cette consommation, toujours très faible, oscille de juillet à octobre, entre - 60 % et - 70 %.

En fin d'année, la consommation rattrape en partie son recul avec une perte plus modérée, de l'ordre de moins d'un tiers par rapport à l'avant crise.

En 2021, la reprise sera plus tardive que pour les autres types de carburants. De janvier à octobre la consommation reste faible, entre 1/3 et les 3/4 des chiffres usuels, la saison estivale n'ayant pas réellement redonné un nouvel élan à l'activité aérienne. Il faudra attendre novembre (83 % des consommations 2016-2019) pour voir les consommations de JET A1 remonter à des valeurs plus classiques et surtout décembre 2020 (127 %) pour constater un regain de l'activité du transport aérien.

Tableau 2 : **Part des sorties mensuelles de carburant 2020 et 2021 par rapport aux sorties moyennes 2016-2019 – par type de carburant (gazole GO, essence SP95, jet A1 aviation)**

(valeur 2016-2019 = 100 %)

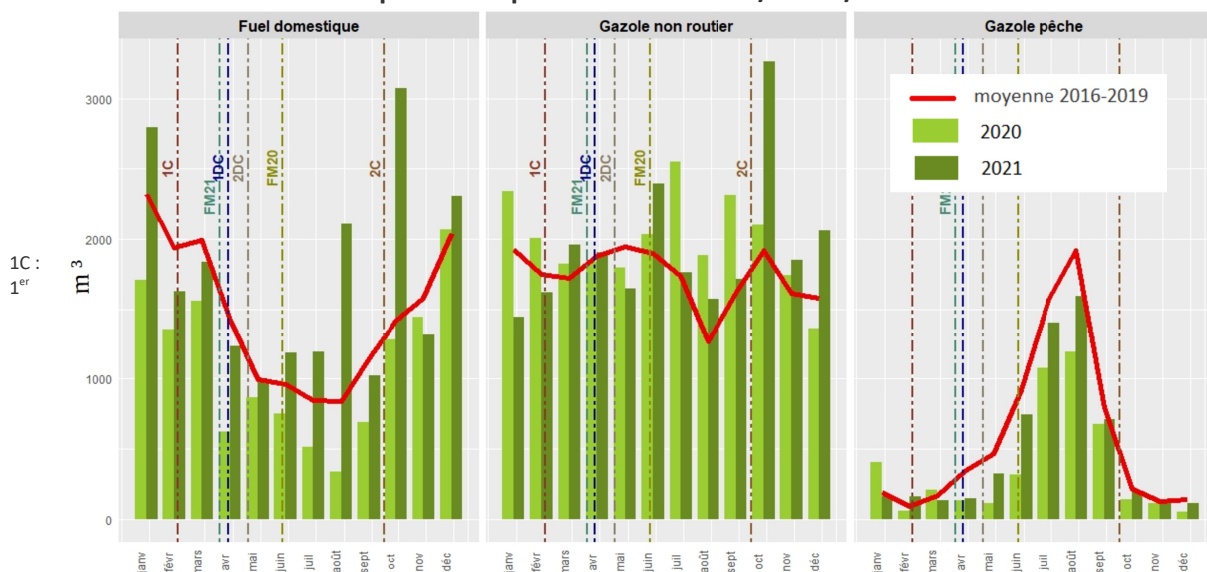
	Gazole GO 2020	Gazole GO 2021	Essence SP 95 2020	Essence SP 95 2021	Aviation JETA1 2020	Aviation JETA1 2021
Janvier	104,1 %	91,9 %	124,5 %	107,3 %	106,0 %	40,2 %
Février	97,6 %	93,8 %	115,1 %	116,1 %	73,5 %	33,6 %
Mars	67,0 %	100,2 %	75,3 %	120,3 %	65,3 %	54,3 %
Avril	37,3 %	83,6 %	30,6 %	91,0 %	1,7 %	32,8 %
Mai	61,0 %	83,9 %	55,6 %	98,8 %	3,4 %	35,3 %
Juin	75,1 %	95,6 %	73,9 %	117,7 %	20,8 %	49,0 %
Juillet	88,3 %	91,2 %	107,9 %	120,1 %	41,1 %	58,3 %
Août	84,3 %	85,7 %	104,4 %	116,3 %	50,6 %	66,2 %
Septembre	93,4 %	93,3 %	110,4 %	123,1 %	46,3 %	72,9 %
Octobre	94,6 %	95,4 %	106,2 %	119,1 %	29,2 %	46,0 %
Novembre	80,8 %	96,2 %	80,3 %	120,7 %	61,9 %	83,1 %
Décembre	97,6 %	97,6 %	110,8 %	121,6 %	64,6 %	127,0 %

Source : Dépôts pétroliers de la Corse (DPLC) - Traitement : DREAL

➤ **Les autres produits pétroliers (fuel domestique, gazole non routier et gazole agricole) très diversement touchés par la crise sanitaire**

Les autres produits pétroliers sont le fuel domestique, dont les achats sont largement liés au prix du produit en raison des possibilités importantes de stockage et aux besoins en chauffage, le gazole non routier, utilisé dans les secteurs de la construction et de l'agriculture et le gazole pêche, à la consommation très saisonnière, avec un pic estival et un minima hivernal très marqués.

Graphique 4 : Evolution mensuelle des sorties en m<sup>3</sup> de fuel domestique, gazole non routier et gazole pêche comparaison 2016-2019 / 2020 / 2021



confinement – 2C : 2e confinement – 1Dc : 1<sup>er</sup> déconfinement – 2Dc : 2e déconfinement – FM 20 et FM 21: fin mesures sanitaires 2020 et 2021

Source : Dépôts pétroliers de la Corse (DPLC) - Traitement : DREAL

L'analyse comparative des achats de fuel domestique, des périodes d'avant et pendant la crise sanitaire, ne fait pas apparaître d'éléments pouvant faire penser à un impact des confinements sur leur consommation usuelle pour les raisons citées plus haut.

La consommation de gazole non routier (GNR) n'a pas été trop impactée par les confinements et les variations mensuelles ont été assez similaires aux années précédentes. La consommation est irrégulière mais peu saisonnière. L'année 2020, cependant, est marquée par une très forte augmentation de juillet à septembre, entre + 40 % et + 50 % par rapport aux années antérieures.

**Tableau 3 : Part des sorties mensuelles de carburant 2020 et 2021 par rapport aux sorties moyennes 2016-2019 – par type de carburant (gazole non routier GNR et gazole pêche GOP)**

(valeur 2016-2019 = 100 %)

Mois	Gazole non-routier (GNR) 2020	Gazole non-routier (GNR) 2021	Gazole Pêche (GOP) 2020	Gazole Pêche (GOP) 2021
	Janvier	121,6 %	75,1 %	214,5 %
Février	114,9 %	92,8 %	64,6 %	175,4 %
Mars	106,0 %	113,6 %	124,0 %	79,1 %
Avril	98,1 %	101,7 %	38,4 %	43,0 %
Mai	92,6 %	84,8 %	24,0 %	69,1 %
Juin	107,2 %	126,4 %	34,3 %	80,9 %
Juillet	146,7 %	101,7 %	68,7 %	89,4 %
Août	148,4 %	124,0 %	62,0 %	82,8 %
Septembre	142,9 %	106,0 %	85,0 %	90,0 %
Octobre	109,8 %	170,3 %	65,9 %	92,4 %
Novembre	107,9 %	114,8 %	88,2 %	98,2 %
Décembre	86,4 %	130,8 %	38,4 %	79,2 %

Source : Dépôts pétroliers de la Corse (DPLC) - Traitement : DREAL

Le gazole pour la pêche, dont les achats sont très marqués par la saisonnalité, a connu une très forte diminution de consommation au printemps 2020 entre les 2/3 et 1/4 (- 62 % en avril, - 66 % en juin et surtout - 75 % en mai). Par la suite, il retrouve des niveaux de consommation plus usuels, néanmoins faibles.

#### Comparaison des ordres de grandeur de la consommation de produits pétroliers cités

Consommation moyenne annuelle période 2016-2019 – en milliers m<sup>3</sup> – pour comparaison des ordres de grandeur des produits pétroliers cités.

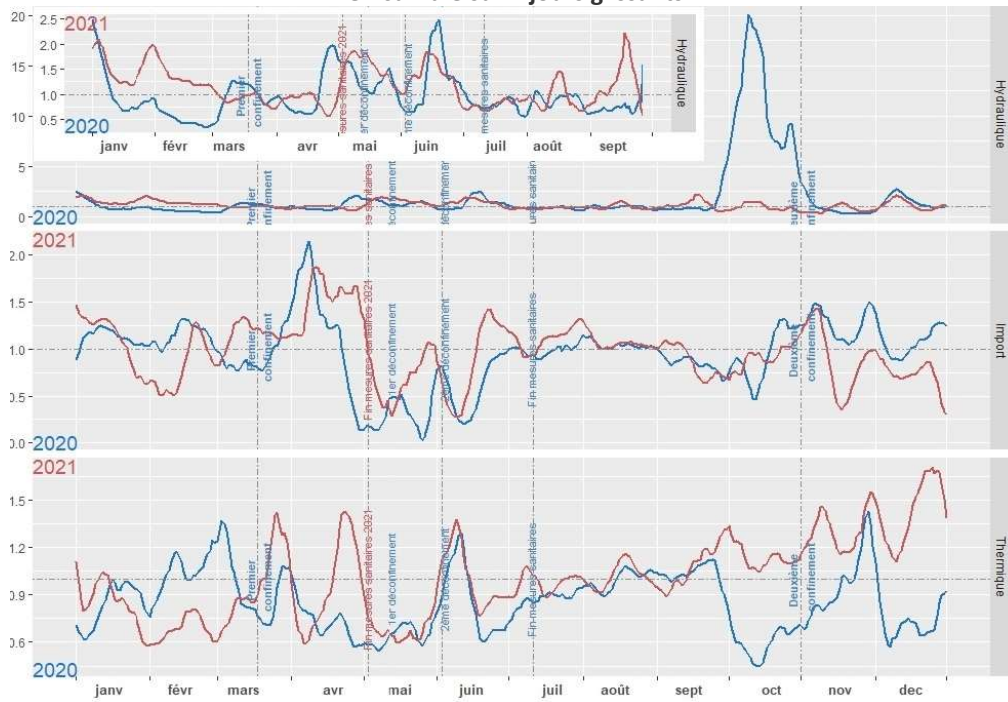
Produits pétroliers	Volume	Comparaison par rapport au gazole
Gazole (gazole routier)	207,0	-
Essence SP 95	90,3	43 %
Jet A1	30,1	1/7
GNR (Gazole non routier)	20,8	1/10
FOD (Fioul domestique)	17,5	1/12
GOP (Gazole pêche)	6,9	1/30

La consommation d'énergie au sortir de la crise sanitaire pourrait encore être perturbée par les variations du prix des produits pétroliers.



**ANNEXES**

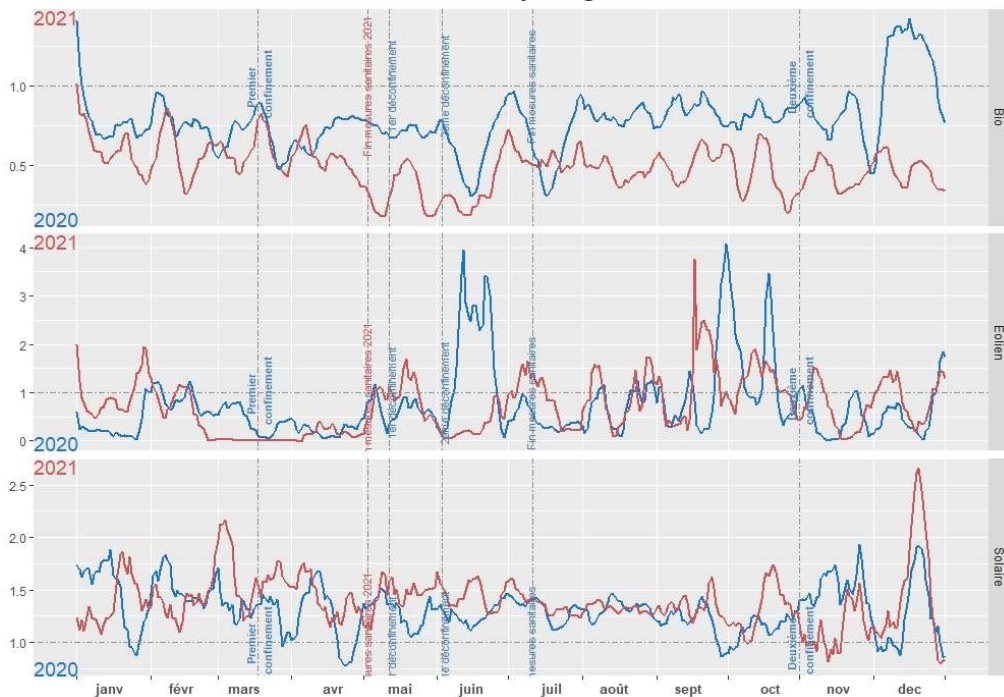
Tableau 2 : Production électrique, 2020 et 2021, en ratio par rapport à la production moyenne 2016-2019, par filière, en cumulé sur 7 jours glissants



Pour des raisons de lecture, la production hydraulique est représentée sur 2 graphiques superposés (année entière et zoom sur la période Janvier-septembre).

Source : open data EDF CORSE - Traitement : DREAL

Tableau 3 : Production électrique, 2020 et 2021, en ratio par rapport à la production moyenne 2016-2019, par filière, en cumulé sur 7 jours glissants.



<https://corse.edf.fr/edf-en-corse/bilan-previsionnel-par-territoire/bilan-previsionnel-par-territoire>



**L'IMPACT DE LA  
CRISE COVID-19**

**SUR LE TRANSPORT  
EN CORSE**

## L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LES TRANSPORTS EN CORSE

En 2020, les deux confinements instaurés au niveau national, dans un contexte de crise sanitaire de Covid-19, ont plongé la Corse dans un repli sur elle-même du 16 mars au 3 juin, puis du 2 novembre au 15 décembre.

Cette situation a conduit à un effondrement du trafic extérieur de voyageurs sur la Corse de - 43 % entre 2019 et 2020. En 2021, la reprise de l'activité est plus difficile pour le maritime que pour l'aérien. Le trafic maritime italien reste en deçà de son niveau d'avant crise (- 23,6 %) et le « trafic des croisières » qui était interrompu depuis mars 2020, demeure très marqué en 2021 avec une perte sans précédent de 90 % du trafic par rapport à l'année 2019. L'aérien semble se relever plus rapidement, mais la perte de 1,5 millions de passagers en 2020, n'a pas été entièrement comblée en 2021 (-13,6 %), le trafic sur les liaisons étrangères comptant toujours deux fois moins de voyageurs qu'avant la pandémie.

Le trafic maritime de véhicules a accusé une baisse de 39 % en 2020. Les véhicules de tourisme représentant plus de 83 % du trafic ont reculé de 37 %. Les autocars, les caravanes et les motos qui ont enregistré les plus fortes chutes (respectivement - 82 %, - 66 % et - 58 %) n'ont rattrapé qu'une partie (entre 30 et 60 %) de leur niveau de 2021.

Le tonnage de marchandises entrant - import - en Corse par la voie maritime, qui a subi une baisse de presque 20 % entre 2020 et 2019, a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise avec un léger recul de 6,2 % entre 2019 et 2021. À l'inverse, l'année 2020 a été la meilleure pour l'export des marchandises et 2021 reste supérieure à 2019 avec une hausse de près de 6 %. Le fret aérien connaît une croissance de 2,4 % entre 2019 et 2021 tandis que le fret postal reste encore en deçà de 3,8 % par rapport à l'avant pandémie.

Le trafic ferroviaire n'a pas été épargné par la crise sanitaire, avec une baisse marquée en 2020 de l'ordre de 37 % suivie d'un rebond de 32 % en 2021. Le trafic est resté déficitaire de 16 % par rapport à l'année 2019.

Enfin, si le marché des immatriculations de véhicules neufs s'est rétracté de 40 % en 2020 et est resté inférieur à 2019 (- 19,4 %) en 2021, le marché de l'occasion, beaucoup moins impacté par la pandémie (- 6 %), a même atteint un niveau historique en 2021.



### Evolutions 2019/2020



## EFFONDREMENT DU TRAFIC DE VOYAGEURS DURANT LA PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE DE 43 %

En 2020, année marquée par la crise sanitaire, le trafic extérieur de voyageurs a subi une baisse de 43 %, passant de 8,2 millions de passagers à 4,7 millions. Une perte dont il ne s'est pas encore tout à fait relevé, en 2021, la Corse ayant accueilli 1,5 millions de voyageurs de moins qu'en 2019.

Tableau 1 - Entrées et sorties de voyageurs en Corse

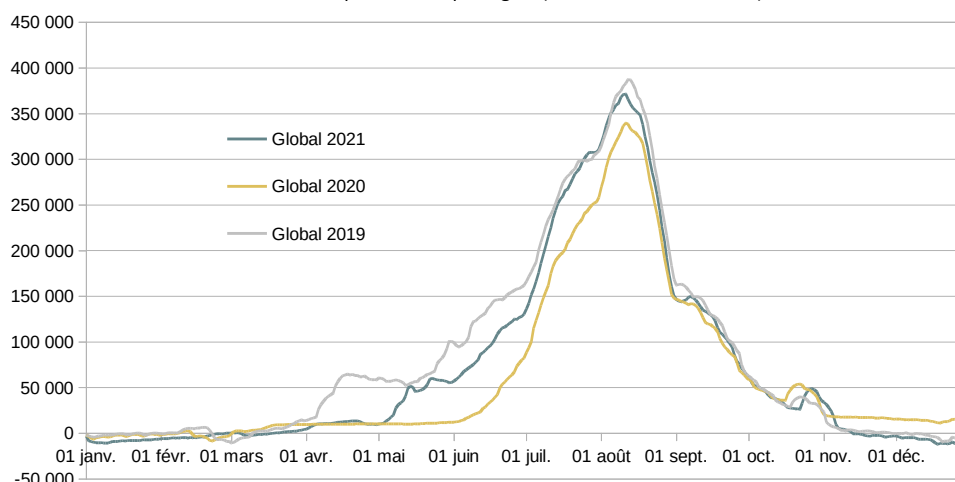
	2019	2020	2021	Evolution 2019/2020 en %	Evolution 2019/2021 en %	Evolution 2020/2021 en %	Répartition 2019 par destination en %	Répartition 2020 par destination en %	Répartition 2021 par destination en %
Passagers maritimes	3 924 252	2 261 144	2 997 332	-42,4	-23,6	32,6	47,9	48,4	44,9
Passagers aériens	4 262 531	2 406 320	3 683 010	-44	-13,6	53,1	52,1	51,6	55,1
<b>Total</b>	<b>8 186 783</b>	<b>4 667 464</b>	<b>6 680 342</b>	<b>-43,0</b>	<b>-18,4</b>	<b>43,1</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

\* France hors Corse

Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Cette chute a été assez équivalente sur les deux modes de transports extérieurs. Que ce soit pour l'aérien ou le maritime, autour d'un tiers des passagers sur les liaisons françaises ont été enregistrés en moins entre 2019 et 2020 (- 38 % pour l'aérien et - 32 % pour le maritime). Mais ce retard a été quasiment rattrapé en 2021, même si entre 2020 et 2021 un recul demeure (- 7 % pour l'aérien et - 9 % pour le maritime). La baisse du trafic avec les destinations étrangères a été beaucoup plus sévère et la relance s'est avérée plus compliquée pour le secteur maritime qui comptait, en 2019, un tiers de liaisons avec l'étranger contre 15 % dans le secteur aérien.

Graphique 1 : Variation de population quotidienne générée par le trafic global (maritime hors croisiéristes + aérien)  
Cumul solde quotidien de passagers (solde = entrées – sorties)



Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

C'est entre avril et mi-août que la baisse de fréquentation liée aux confinements est la plus remarquable. La saison touristique débute classiquement en avril-mai et se finit en octobre. En 2020, elle est fortement amputée, ne démarrant timidement qu'à la mi-juin en 2020, pour rester à un niveau inférieur à son évolution habituelle jusqu'à la mi-août. La convergence avec les courbes des années 2019 et 2021, n'est constatée qu'à l'arrière-saison et un léger rebond de novembre à décembre clos l'année 2020 de manière positive.

### ➤ L'aérien un peu moins touché que le maritime grâce au trafic avec le continent français

Le trafic de passagers aériens, qui représente plus de la moitié du trafic de voyageurs (52 % en 2019), a accusé une baisse de 43,5 % en 2020 par rapport à 2019, soit une perte de plus de 1,9 millions de passagers.

La reprise du trafic aérien a été importante (+ 53 %), en 2021 par rapport à l'année 2020. Ces chiffres, cependant, restent toujours en deçà de ceux enregistrés en 2019 (- 13,6 %). Ce déficit, qui représente près de 580 000 voyageurs, est imputable essentiellement au retour, encore très partiel, des passagers sur les destinations et provenances étrangères.



Tableau 2 : **Trafic total passagers (aériens et maritimes) entre 2019 et 2021**

Total passagers aériens à l'arrivée et au départ de Corse par aéroport et par destination		2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 en %	Evolution 2021/2020 en %	Evolution 2021/2019 en %	Répartition 2019 par destination en %	Répartition 2020 par destination en %	Répartition 2021 par destination en %
Ajaccio	France *	1 422 871	881 723	1 308 306	-38,0	48,4	-8,1	88,0	93,8	92,8
	Etranger	194 250	57 987	100 834	-70,1	73,9	-48,1	12,0	6,2	7,2
	Total	1 617 121	939 710	1 409 140	-41,9	50,0	-12,9	100,0	100,0	100,0
Bastia	France *	1 284 485	755 275	1 078 167	-41,2	42,8	-16,1	82,3	93,0	90,1
	Etranger	275 984	56 700	118 290	-79,5	108,6	-57,1	17,7	7,0	9,9
	Total	1 560 469	811 975	1 196 457	-48,0	47,4	-23,3	100,0	100,0	100,0
Calvi	France *	269 135	166 785	259 066	-38,0	55,3	-3,7	80,0	91,5	89,1
	Etranger	67 277	15 585	31 833	-76,8	104,3	-52,7	20,0	8,5	10,9
	Total	336 412	182 370	290 899	-45,8	59,5	-13,5	100,0	100,0	100,0
Figari	France *	639 104	438 155	711 867	-31,4	62,5	11,4	85,4	92,8	90,5
	Etranger	109 425	34 110	74 647	-68,8	118,8	-31,8	14,6	7,2	9,5
	Total	748 529	472 265	786 514	-36,9	66,5	5,1	100,0	100,0	100,0
Total Corse	France *	3 615 595	2 241 938	3 357 406	-38,0	49,8	-7,1	84,8	93,2	91,2
	Etranger	646 936	164 382	325 604	-74,6	98,1	-49,7	15,2	6,8	8,8
<b>Total Corse</b>		<b>4 262 531</b>	<b>2 406 320</b>	<b>3 683 010</b>	<b>-43,5</b>	<b>53,1</b>	<b>-13,6</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

\* France hors région Corse

Source : CCI - Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

En effet, le nombre de passagers sur les liaisons étrangères s'est réduit des 3/4 en 2020 passant de 650 000 l'année précédente à 164 000. En 2021, le trafic avec les pays étrangers n'a repris que faiblement, soit seulement au niveau de la moitié de celui de 2019. Sa part s'établissait à 15 % du trafic aérien en 2019. Elle est de 8,8 % en 2021 avec seulement 325 000 voyageurs enregistrés.

Les aéroports ayant subi les baisses les plus importantes, en 2020, sont Bastia (- 48 %) et Calvi (- 46 %). Ce sont aussi les deux infrastructures où la part du trafic de passagers sur les lignes étrangères est la plus élevée.

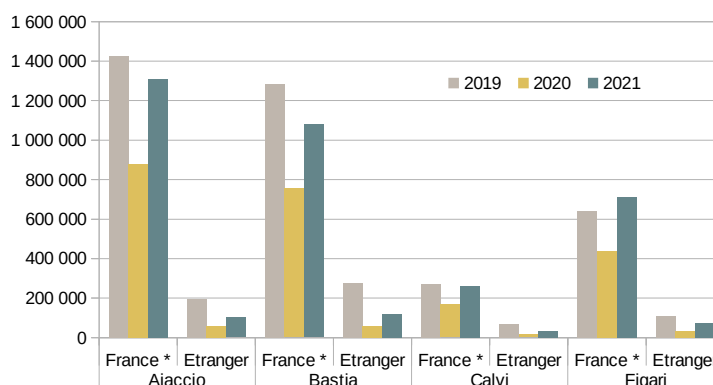
En 2021, l'aéroport de Bastia reste en recul de 23 % par rapport à 2019. Calvi demeure impacté, mais de façon moindre (- 13,8 %), à hauteur de l'aéroport d'Ajaccio (- 12,8 %). Figari, s'il n'a pas retrouvé la totalité de son trafic étranger d'avant crise, a compensé avec une hausse de 10 % du nombre de passagers sur les lignes avec le continent français et affiche un gain de passagers total de 5 % par rapport à 2019.

### ➤ Un trafic de passagers maritime qui peine à revenir à son niveau d'avant crise surtout avec les liaisons étrangères

En 2020, le trafic de passagers maritimes a subi une chute à peu près équivalente à l'aérien, du nombre de voyageurs (- 42,4 %) soit 1,7 millions en moins. La reprise, en 2021, si elle a bien eu lieu, est restée très partielle, avec près d'un million de voyageurs toujours en moins par rapport à 2019 (- 23,6 %).

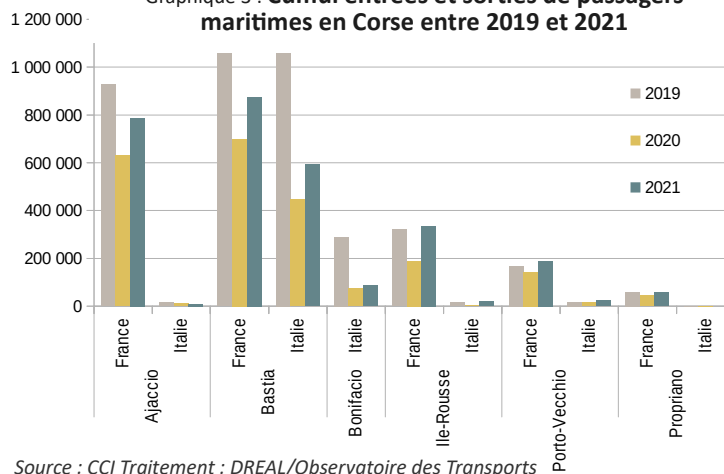
En 2020, la chute de fréquentation sur les lignes étrangères (- 60 %) s'est avérée plus forte que sur les lignes avec les ports français (- 32,6 %) et a eu des conséquences sur la fréquentation globale plus marquée que dans l'aérien. La part des liaisons avec les ports étrangers (italiens) est, en effet, passée d'un tiers avant la pandémie à 25 %.

Graphique 2 : **Répartition du trafic passagers par aéroport corse**



Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Graphique 3 : **Cumul entrées et sorties de passagers maritimes en Corse entre 2019 et 2021**



Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

En 2021, si le nombre de passagers sur les lignes françaises a presque retrouvé son niveau de 2019 (- 7 %), le trafic avec l'Italie n'est revenu qu'à la moitié du niveau de 2019.

Tableau 3 : **Trafic total passagers maritimes par destination et par port entre 2019 et 2021**

Total passagers maritimes au départ et à l'arrivée en Corse par port et par destination		2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 en %	Evolution 2021/2020 en %	Evolution 2021/2019 en %	Répartition 2019 par destination en %	Répartition 2020 par destination en %	Répartition 2021 par destination en %
Ajaccio	France *	926 771	628 596	787 433	-32,2	25,3	-15,0	98,5	98,1	99,0
	Italie	14 013	12 102	7 796	-13,6	-35,6	-44,4	1,5	1,9	1,0
	Total	940 784	640 698	795 229	-31,9	24,1	-15,5	100,0	100,0	100,0
Bastia	France *	1 055 491	698 844	874 918	-33,8	25,2	-17,1	49,9	61,1	59,6
	Italie	1 060 238	445 749	592 643	-58,0	33,0	-44,1	50,1	38,9	40,4
	Total	2 115 729	1 144 593	1 467 561	-45,9	28,2	-30,6	100,0	100,0	100,0
Bonifacio	Italie (Total)	288 849	81 649	113 985	-71,7	39,6	-60,5	100,0	100,0	100,0
Ile-Rousse	France *	320 997	188 174	335 047	-41,4	78,1	4,4	95,2	98,0	94,5
	Italie	16 043	3 788	19 616	-76,4	417,8	22,3	4,8	2,0	5,5
	Total	337 040	191 962	354 663	-43,0	84,8	5,2	100	100	100
Porto-Vecchio	France *	166 922	142 921	188 226	-14,4	31,7	12,8	91,2	90,8	89,8
	Italie	16 151	14 512	21 458	-10,1	47,9	32,9	8,8	9,2	10,2
	Total	183 073	157 433	209 684	-14,0	33,2	14,5	100,0	100,0	100,0
Propriano	France *	57 555	44 652	56 210	-22,4	25,9	-2,3	97,9	99,6	100,0
	Italie	1 222	157	0	-87,2	-100,0	-100,0	2,1	0,4	0,0
	Total	58 777	44 809	56 210	-23,8	25,4	-4,4	100,0	100,0	100,0
Total Corse	France *	2 527 736	1 703 187	2 241 834	-32,6	31,6	-11,3	64,4	75,3	74,8
	Italie	1 396 516	557 957	755 498	-60,0	35,4	-45,9	35,6	24,7	25,2
<b>Total Corse</b>		<b>3 924 252</b>	<b>2 261 144</b>	<b>2 997 332</b>	<b>-42,4</b>	<b>32,6</b>	<b>-23,6</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

\* France hors région Corse

Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Les ports de Bonifacio et de Bastia sont les plus touchés par la crise sanitaire de 2020 avec respectivement - 71 % et - 46 % de trafic global en moins. Bonifacio n'assurant que des liaisons avec la Sardaigne a ainsi été totalement immobilisé une grande partie de l'année 2020 et subit toujours en 2021 la baisse du trafic avec l'Italie.

Bastia, premier port corse en nombre de passagers transportés (deux fois plus important qu'Ajaccio), et qui totalisait plus de la moitié de son trafic avec l'Italie en 2019, reste en fort recul (- 30 %) en 2021.

### ► Un trafic croisiériste en chute libre

En comparaison avec 2019, le nombre de passagers en croisière ayant transité en Corse en 2020 s'est effondré. Pour mémoire, le trafic de passagers croisiéristes 2019 s'élevait à 425 445 personnes (comptage entrées uniquement pour les croisiéristes) contre 18 918 en 2020. La reprise en 2021 est très modeste, le nombre de passagers ne représentant que 10 % du trafic 2019.

Tableau 4 : **Croisiéristes en transit dans les ports corses**

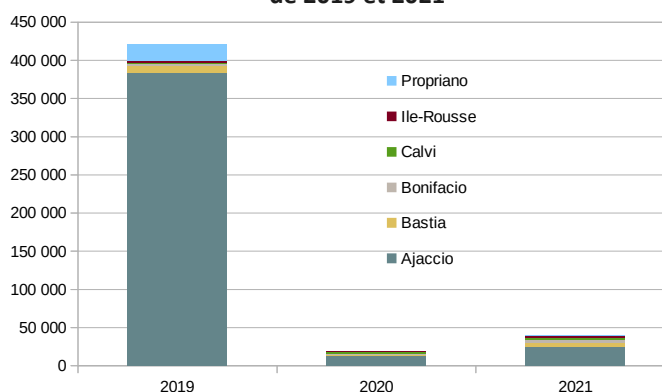
Ports d'arrivée	2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 (%)	Evolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)	Répartition 2019 (%)	Répartition 2020 (%)	Répartition 2021 (%)
Ajaccio	384 001	12 472	25 519	-97	105	-93	90,3	65,9	59,2
Bastia	8 468	1 031	4 171	-88	305	-51	2,0	5,4	9,7
Bonifacio	3 057	2 350	3 903	-23	66	28	0,7	12,4	9,1
Calvi	1 351	1 691	2 873	25	70	113	0,3	8,9	6,7
Ile-Rousse	1 903	645	2 675	-66	315	41	0,4	3,4	6,2
Propriano	22 284	0	227	-100	N/D	-99	5,2	0,0	0,5
Porto-Vecchio	4 381	729	3 757	-83	415	-14	1,0	3,9	8,7
<b>Total</b>	<b>425 445</b>	<b>18 918</b>	<b>43 125</b>	<b>-96</b>	<b>128</b>	<b>-90</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

**Le port d'Ajaccio, qui accueillait neuf croisiéristes sur dix dans l'île, a subi de plein fouet la chute vertigineuse du nombre de visiteurs et ne s'est pas encore relevé en 2021, avec 43 125 personnes contre 425 445 en 2019, soit une baisse de 96 %.**

Calvi, l'Ile-Rousse et Bonifacio sont les seuls ports à avoir une évolution positive en 2021 par rapport à 2019. Pour Ajaccio et Propriano le bilan est le plus lourd. Propriano après une année blanche en 2020, n'a accueilli que 227 croisiéristes en 2021.

Graphique 4 : **Nombre de croisiéristes ayant transités par port de 2019 et 2021**



Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

## UN TRAFIC DES VÉHICULES MARITIMES QUI ACCUSE UN REcul DE 42 % EN 2019

Le trafic de véhicules transportés par la voie maritime a accusé une forte baisse en 2020, de l'ordre de 40 %. Ce bilan est assez semblable à celui constaté pour le trafic maritime de passagers (-42%).

Tableau 5 : **Trafic par type de véhicules entre 2019 et 2021**

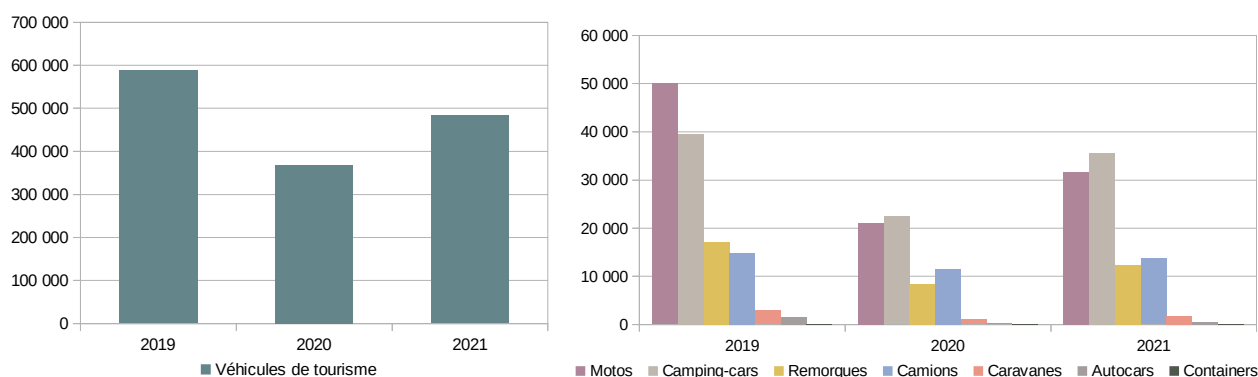
	2019	2020	2021	Évolution 2020/2019 (%)	Évolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)	Répartition 2020 (%)	Répartition 2021 (%)
Autocars	3 074	531	950	-82,7	78,9	-69,1	0,1	0,1
Camions	33 913	26 769	31 076	-21,1	16,1	-8,4	3,0	2,6
Camping-cars	80 310	45 478	72 486	-43,4	59,4	-9,7	5,2	6,2
Containers	45	34	56	-24,4	64,7	24,4	0,0	0,0
Caravanes	5 888	2 017	3 621	-65,7	79,5	-38,5	0,2	0,3
Motos	100 598	42 256	63 576	-58,0	50,5	-36,8	4,8	5,4
Remorques	34 537	17 304	25 186	-49,9	45,6	-27,1	2,0	2,1
Véhicules de tourisme	1 182 144	743 947	977 804	-37,1	31,4	-17,3	84,7	83,2
<b>Total</b>	<b>1 440 509</b>	<b>878 336</b>	<b>1 174 755</b>	<b>-39,0</b>	<b>33,7</b>	<b>-18,4</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

### ➤ Une baisse du trafic des véhicules de tourisme comparable à celle du trafic passagers

Entre 2019 et 2021, la diminution du trafic de véhicules est de 18,4 %. Elle est un peu moins sévère que celle enregistrée pour les passagers (- 23,6 %), mais se traduit, tout de même, par 265 000 véhicules entrants et sortants en moins par rapport à l'avant crise. Ce recul est à rapprocher de la baisse de 17,3 % constatée pour les véhicules de tourisme qui représentent, en 2021, plus de 83 % du trafic des véhicules.

Graphiques 5 et 6 : **Nombre de véhicules (entrés / sortis) de 2019 et 2021**



Parmi les véhicules dépassant les 5 % du trafic, les deux roues et les campings cars ont été les plus fortement impactés (avec respectivement - 58 % et - 43%) et restent loin de leur niveau de 2019 avec une évolution toujours négative entre 2021 et 2019 (- 37 % et - 10 %).

### ➤ Près de 74 % de cette baisse imputable à la chute du trafic de véhicules sur les liaisons italiennes

Comme pour les voyageurs, la crise a été plus modérée sur les liaisons avec les ports français que sur les ports italiens (- 30 % contre - 57 %) et la baisse par rapport à 2019 quasi comblée en 2021 avec la France continentale. Le trafic de véhicules sur les lignes italiennes (- 41 %), par contre, reste toujours, à l'image du trafic passagers sur ces liaisons (- 60 %), très inférieur à son niveau d'avant pandémie.

Tableau 5 : **Trafic véhicules par destination entre 2019 et 2021**

	2019	2020	2021	Évolution 2020/2019 (%)	Évolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)	Répartition 2019 (%)	Répartition 2020 (%)	Répartition 2021 (%)
France	968 267	674 199	895 946	-30,4	32,9	-7,5	67,2	76,8	76,3
Italie	472 242	204 137	278 809	-56,8	36,6	-41,0	32,8	23,2	23,7
<b>Total</b>	<b>1 440 509</b>	<b>878 336</b>	<b>1 174 755</b>	<b>-39,0</b>	<b>33,7</b>	<b>-18,4</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

La répartition du nombre de véhicules transportés par la voie maritime se trouve légèrement modifiée depuis la crise sanitaire avec 1/4 des véhicules provenant du trafic avec l'Italie en 2021 contre 1/3 en 2019.

## UN TRAFIC DE MARCHANDISES FORTEMENT PERTURBÉ

- Dans l'aérien, une baisse modérée (- 15 %) pour le fret contrastant avec la chute brutale du trafic postal (- 45 %), lors de la pandémie.

Le fret aérien a relativement été épargné par le fort ralentissement de l'activité économique lié à la crise sanitaire. La reprise a été instantanée en 2021. Cela n'a pas été le cas pour le trafic postal qui a diminué quasi de moitié sur la même période, mais a su revenir à un niveau très proche de celui de 2019 en 2021.

Tableau 6 : Evolution du trafic cumulé annuel commercial aérien de fret et poste 2019 / 2021 en Corse (en kilos)

Trafic annuel cumulé (en kg)	2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 (%)	Evolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)
Fret Ajaccio	5 507 093	4 570 566	4 947 759	-17,0	8,3	-10,2
Fret Bastia	5 933 496	5 119 570	6 765 827	-13,7	32,2	14,0
Poste Ajaccio	1 034 855	628 777	1 165 954	-39,2	85,4	12,7
Poste Bastia	748 931	342 615	550 154	-54,3	60,6	-26,5
<b>Total Fret</b>	<b>11 440 589</b>	<b>9 690 136</b>	<b>11 713 586</b>	<b>-15,3</b>	<b>20,9</b>	<b>2,4</b>
<b>Total Poste</b>	<b>1 783 786</b>	<b>971 392</b>	<b>1 716 108</b>	<b>-45,5</b>	<b>76,7</b>	<b>-3,8</b>

Source : CCI - Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Une différence est cependant à noter, entre Ajaccio et Bastia. Alors que le fret aérien de Bastia connaît une croissance positive de 14 % entre 2021 et 2019, Ajaccio continue d'enregistrer une baisse de - 10,2 % sur cette même période. À l'inverse, le trafic poste est reparti sur Ajaccio (12,7 %), tandis qu'à Bastia, il reste d'1/4 inférieur à ce qui était le sien en 2019.

- Des entrées de marchandises maritimes en recul de près de 20 % et des sorties en hausse de 6 % en 2020

En 2020, les entrées de marchandises ont chuté de près de 20 %, une baisse particulièrement marquée (de l'ordre de - 30 %) pour les produits pétroliers et le gaz liquéfié, à relier au ralentissement des déplacements et de l'activité économique lors des confinements. Ces deux types de marchandises ont cependant retrouvé leur volume usuel dès 2021.

Tableau 7 : Entrées de marchandises en tonnes entre 2019 et 2021

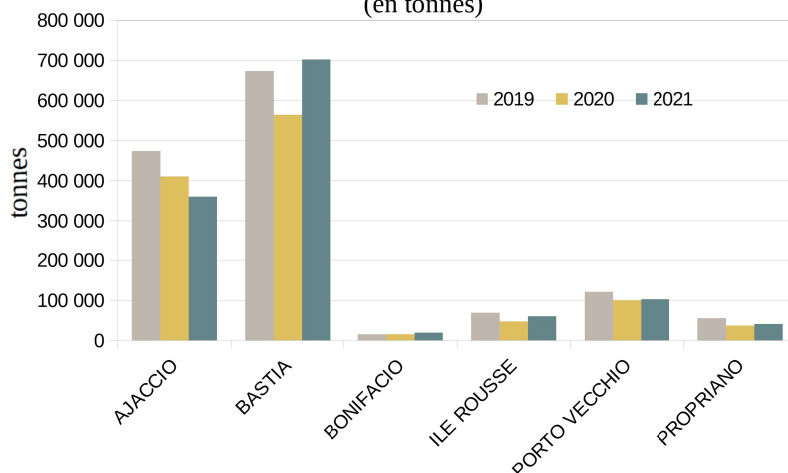
Entrées de marchandises en Corse en tonnes		2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 (%)	Evolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)
Ciment en vrac	AJACCIO	26 052	19 405	26 823	-25,5	38,2	3,0
	BASTIA	26 922	23 404	17 944	-13,1	-23,3	-33,3
	ILE ROUSSE	9 406	9 968	2 141	6,0	-78,5	-77,2
	PORTO VECCHIO	6 204	3 761	5 394	-39,4	43,4	-13,1
	PROPRIANO	2 408	2 218	1 808	-7,9	-18,5	-24,9
	<b>Total</b>	<b>70 992</b>	<b>58 756</b>	<b>54 110</b>	<b>-17,2</b>	<b>-7,9</b>	<b>-23,8</b>
Bitume	PROPRIANO			2 200			
	<b>Total</b>			<b>2 200</b>			
Gaz liquide	AJACCIO	4 048	4 369	6 310	7,9	44,4	55,9
	BASTIA	8 410	4 460	8 390	-47,0	88,1	-0,2
	<b>Total</b>	<b>12 458</b>	<b>8 829</b>	<b>14 700</b>	<b>-29,1</b>	<b>66,5</b>	<b>18,0</b>
Produits pétroliers en vrac	AJACCIO	200 670	157 860	182 896	-21,3	15,9	-8,9
	BASTIA	269 934	180 425	301 566	-33,2	67,1	11,7
	<b>Total</b>	<b>470 604</b>	<b>338 285</b>	<b>484 462</b>	<b>-28,1</b>	<b>43,2</b>	<b>2,9</b>
Fret roulier	AJACCIO	474 051	410 730	359 838	-13,4	-12,4	-24,1
	BASTIA	673 140	564 712	701 803	-16,1	24,3	4,3
	BONIFACIO	15 308	15 263	19 124	-0,3	25,3	24,9
	ILE ROUSSE	68 317	47 145	60 185	-31,0	27,7	-11,9
	PORTO VECCHIO	121 370	99 722	102 520	-17,8	2,8	-15,5
	PROPRIANO	55 002	36 717	40 430	-33,2	10,1	-26,5
	<b>Total</b>	<b>1 407 188</b>	<b>1 174 289</b>	<b>1 283 900</b>	<b>-16,6</b>	<b>9,3</b>	<b>-8,8</b>
<b>TOTAL ENTRANT</b>		<b>1 961 242</b>	<b>1 580 159</b>	<b>1 839 372</b>	<b>-19,4</b>	<b>16,4</b>	<b>-6,2</b>

Le fret roulier a également été ralenti (- 17 %) durant la crise sanitaire. Il reste, en 2021, encore en recul de près de 9 % par rapport à son niveau de 2019.

Le port d'Ajaccio, 2nd port de marchandises de l'île, se distingue par la persistance de la baisse des entrées de marchandises entre 2020 et 2021 (- 24 %).

Fait assez remarquable, les sorties de marchandises n'ont pas été impactées de manière négative par la crise du Covid-19. En effet, le chiffre des exportations corses en 2020 a même progressé de près de 6 % par rapport à 2019, portées essentiellement par le trafic roulier dans les ports d'Ajaccio et de Bastia.

Graphique 7 : Entrées de marchandises par fret roulier par port entre 2019 et 2021 (en tonnes)



Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Avec un tiers de trafic roulier supplémentaire en 2020 par rapport à 2019, Ajaccio a vu, de façon notable, son trafic augmenter durant la crise. Malgré une baisse entre 2020 et 2021, le port a maintenu une partie de cette hausse en 2021 (+ 21,5 % entre 2019 et 2021).

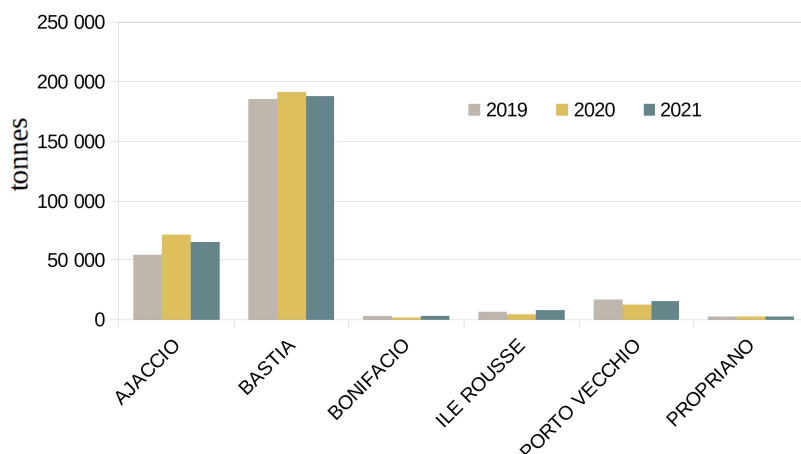
Tableau 8 : Sorties de marchandises en tonnes entre 2019 et 2021

Sorties de marchandises de Corse en tonnes	2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 (%)	Evolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)
AJACCIO	54 057	71 890	65 680	33,0	-8,6	21,5
BASTIA	185 502	191 404	188 070	3,2	-1,7	1,4
BONIFACIO	2 994	1 625	3 201	-45,7	97,0	6,9
ILE ROUSSE	6 673	4 293	7 838	-35,7	82,6	17,5
PORTO VECCHIO	16 886	12 593	15 584	-25,4	23,8	-7,7
PROPRIANO	2 603	2 548	2 605	-2,1	2,2	0,1
<b>TOTAL SORTANT</b>	<b>268 715</b>	<b>284 353</b>	<b>282 978</b>	<b>5,8</b>	<b>-0,5</b>	<b>5,3</b>

Source : CCI - Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Le port de Bastia, qui concentre à lui seul les 2/3 du trafic sortant de marchandises de l'île, a enregistré des chiffres quasi stables sur la période 2019-2021 sur le fret roulier.

Graphique 8 : Sorties de marchandises par fret roulier par port entre 2019 et 2021 (en tonnes)



Source : CCI Traitement : DREAL/Observatoire des Transports

Cette concentration des sorties de marchandises sur les deux grands ports maritimes insulaires se distingue des fortes baisses de trafics constatées à Bonifacio (- 45,7 %), Ile-Rousse (- 35,7 %), Porto-Vecchio (- 25,4 %) et dans une moindre mesure de Propriano (- 2,1 %) en 2020.



## DANS LE FERROVIAIRE, LE REcul DU TRAFIC « VOYAGEURS-KILOMÈTRE » S'ÉTABLIT À - 37 % EN 2020

Le trafic voyageurs durant la période de pandémie 2020 a accusé une chute marquée de 37 % sur l'ensemble du réseau insulaire.

Tableau 9 : Evolution annuelle du nombre de voyageurs-kilomètre en Corse 2019 et 2021

Lignes Chemin de fer corse	2019	2020	2021	Evolution 2020/2019 (%)	Evolution 2021/2020 (%)	Evolution 2021/2019 (%)	Répartition 2019 (%)	Répartition 2020 (%)	Répartition 2021 (%)
Méto ajaccien	2	2	2	3	3	6	6	9	7
Méto bastiais	7	5	7	-37	51	-4	17	17	20
Lignes régulières	28	18	23	-37	27	-20	68	68	65
Tramway de Balagne	4	2	3	-57	78	-24	9	6	8
<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>26</b>	<b>35</b>	<b>-37</b>	<b>32</b>	<b>-16</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

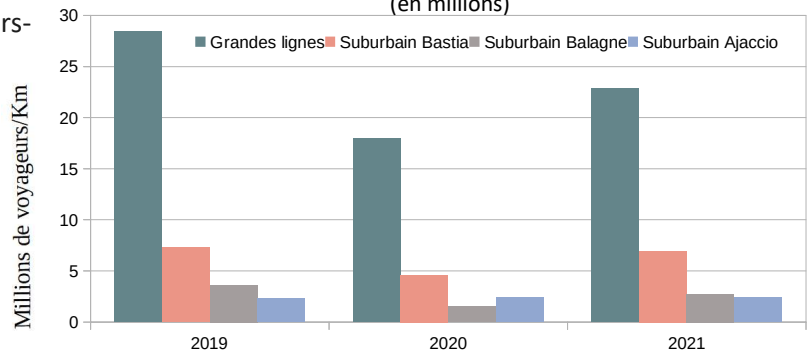
Source : Chemin de Fer Corse

Le trafic suburbain d'Ajaccio est le seul à avoir progressé avec 100 000 voyageurs-kilomètre en plus, devançant celui du tramway de Balagne, pour revenir juste en dessous en 2021.

En 2021, malgré une reprise de l'activité, les chiffres du ferroviaire restent en recul par rapport à 2019, gardant un déficit de voyageurs-kilomètre de 16 %.

Les grandes lignes régulières représentent les 2/3 du trafic ferroviaire régional. Avec 20 % de voyageurs-kilomètre en moins en 2021 qu'en 2019, elles peinent à revenir à leur niveau d'avant pandémie. Néanmoins, les lignes suburbaines d'Ajaccio et Bastia connaissent quasiment le même trafic, enregistrant même une très légère croissance pour Ajaccio (6 %).

Graphique 9 : Nombre de "voyageurs-kilomètre"\* par ligne ferroviaire entre 2019 et 2021 (en millions)

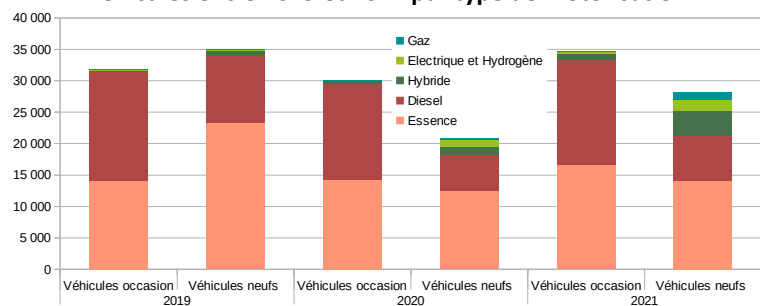


Source : Chemin de Fer Corse \*Transport d'un voyageur sur une distance d'1 Km

## UN MARCHÉ DES IMMATICULATIONS DE VÉHICULES NEUFS EN PANNE... QUI CONTRASTE AVEC UN FORT DYNAMISME DU MARCHÉ DE L'OCCASION

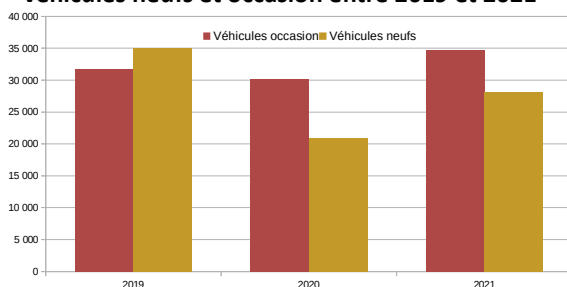
En 2020, le marché de l'automobile neuve est marqué par la crise sanitaire, avec une chute des ventes de voitures neuves de 40 % par rapport à 2019. Il évolue également fortement dans sa composition, avec l'essor des motorisations alternatives (hybrides rechargeables et électriques) au détriment des motorisations thermiques (diesel et essence). Ainsi, pour la première fois, les ventes de voitures

Graphique 10 : Evolution annuelle du nombre d'immatriculations de véhicules entre 2019 et 2021 par type de motorisation



Source : SDES, Rsvero

Graphique 11 : Evolution des immatriculations de véhicules neufs et occasion entre 2019 et 2021



Source : SDES, Rsvero

électriques atteignent les 1 895 unités en 2021 contre 178 en 2019.

En 2021, dans un contexte de remise en marche des chaînes d'approvisionnement au niveau mondial, les ventes de voitures neuves sont restées inférieures à 2019 (- 19,4 %) malgré une progression de 34,8 % entre 2021 et 2020. Le marché de l'occasion est, au cours de la même période, particulièrement dynamique. Avec près de 35 000 véhicules échangés, les achats de voitures d'occasion atteignent un niveau historique en 2021.

## ANNEXE

### Dates clés de l'épidémie COVID en France

Sources : ministère des solidarités et de la santé / wikipedia

**17 mars 2020 : 12 heures : Entrée en vigueur du confinement en France** annoncé la veille lors de l'intervention du Président de la République et précisé par le ministre de l'Intérieur

**11 mai 2020 : La France est entrée le lundi 11 mai 2020 dans une période de déconfinement progressif**

**2 juin 2020** : deuxième phase de déconfinement.

**22 juin 2020** : Réouverture des écoles, collèges et lycées à compter du lundi 22 juin et jusqu'au vendredi 3 juillet 2020.

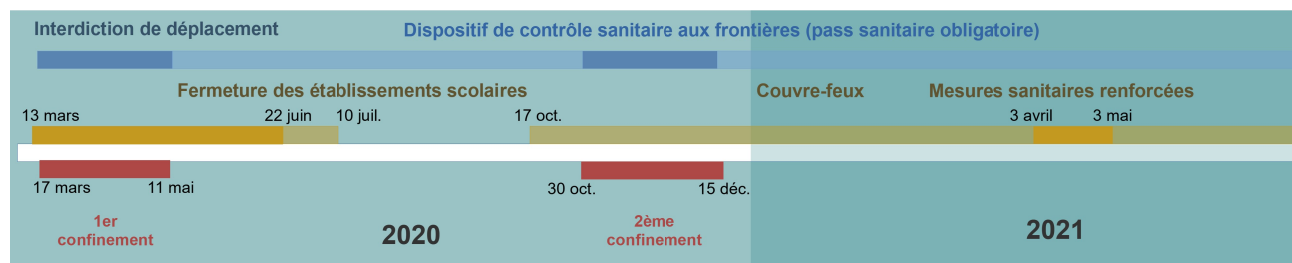
**10 juillet 2020** : Fin de l'état d'urgence sanitaire.

**30 octobre 2020 : Confinement généralisé sur décision gouvernementale.** Fermeture obligatoire des commerces non-essentiels. Interdiction des déplacements. Retour des attestations de déplacement (sortie autorisée pour 1 heure à une distance maximale de 1 km autour de son lieu de résidence). Contrairement au 1er confinement, les crèches, les écoles, les collèges et les lycées resteront ouverts.

**15 décembre 2020** : Mise en place d'un couvre-feu de 20h00 à 06h00 sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Les mesures prises dans les autres pays n'ont pas tout à fait été les mêmes et sur les mêmes périodes. Elles n'ont pas été reprises dans ce document. Elles ont pu, toutefois, avoir un impact notable, notamment sur la fréquentation des transports (en particulier sur les liaisons avec l'Italie).

### DATES CLES DES MESURES SANITAIRES MISES EN PLACE EN FRANCE





**PRÉFET  
DE CORSE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction Régionale de l'Environnement  
de l'Aménagement et du Logement  
de Corse**

Date de publication : Janvier 2023

Directeur de publication : Patricia BRUCHET (Directrice régionale par intérim)

Rédaction : Joseph DORNBUSCH, Anne-Christine TURCK et Martine AGOSTINI

Mise en pages : Céline DETTORI

Une production du Service Connaissance Information Logement (SCIL),

Division Observatoires Etudes Statistiques (DOES)

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Corse

Centre administratif Paglia Orba,

Lieu-dit La croix d'Alexandre,

Route d'Alata, 20090 AJACCIO

Tél : 04 95 51 79 70 / Fax : 04 95 51 79 89

Retrouvez les publications et données statistiques sur le lien suivant :

<https://www.corse.developpement-durable.gouv.fr/les-observatoires-statistiques-r11.html>

